

Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA

MARS 2018

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

80 avenue de Suffren – 75015 Paris

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de :

Mouvement Sacerdotal Marial.

Coordonnées bancaires :

RIB : 10278 06016 0002 0535 70157

IBAN : FR76 1027 8060 1600 0205 3570 157

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Laurent LARROQUE, Responsable Général

Siège international du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA – ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France et Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Éditorial du Père Olivier ROLLAND	3
Notre acte de consécration	4
Circulaire de début d'année de don Laurent LARROQUE	22
1 ^{ère} Conférence du Père Antonio CARVALHO	30
2 ^{ème} Conférence du Père Antonio CARVALHO (début)	41
Belgique francophone	43
Cénacles (réguliers, avec le P. ROLLAND, avec le Fr. FRANÇOIS).....	45



Éditorial

Chers amis, après cette année de grâce qu'a été 2017, année du **centenaire des Apparitions de Notre-Dame à Fatima**, avec, pour nous dans le Mouvement, ces inoubliables exercices spirituels et ces Cénacles internationaux de laïcs à Fatima, j'implore sur chacun de vous, pour cette année 2018, l'abondance des bénédictions de Dieu et une protection spéciale de la sainte Vierge, sur vos familles, vos paroisses, vos proches. Certainement, comme le dit Marie dans les apparitions de Fatima, vous aurez beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort (apparition du 13 mai 1917).

Plus que jamais le temps est à la prière, à la confiance, à l'offrande de nos souffrances. Ce sont les armes principales qui nous sont données dans la grande lutte dans laquelle nous sommes engagés. Engagés, me direz-vous ? Oui, malgré nous car le Diable mène une lutte sans répit, spécialement en ces derniers temps, contre tout ce qui porte le nom de Dieu et de son Christ, contre la famille, contre la vie, contre la création dans son ensemble. Oui aussi, nous voulons rester fidèles au Christ parce que celui qui ne veut pas s'engager a déjà perdu ; nul ne peut rester dans l'entre-deux. Oui, enfin, parce que vous êtes entrés, par votre consécration au Cœur Immaculé de Marie, dans la cohorte que Marie rassemble dans le monde entier pour l'accomplissement de son plan.

Dans ce numéro, vous trouverez une longue méditation que je vous propose sur notre acte de consécration. Nous le disons, dans chaque cénacle, et il est à la base de notre spiritualité et dessine les lignes de nos engagements.

Vous trouverez ensuite la circulaire de début d'année de don Laurent LARROQUE, déjà accessible sur le site internet depuis le 1^{er} janvier, à méditer et à diffuser. Puis une conférence du P. Antonio CARVALHO, qu'il nous a donnée cet été, à Fatima, et le début d'une deuxième conférence du Père CARVALHO. Ensuite vous avez la suite des Cénacles réguliers en France, ainsi que les dates des Cénacles à venir avec moi et avec le Frère François.

Je sais, puisque vous me l'avez dit, que certains lisent attentivement le bulletin, s'en servant comme base de travail pour la formation chrétienne, et je ne peux que vous y encourager. Je sais aussi que certains reçoivent le bulletin et ne l'ouvrent pas ou le lisent de manière tellement distraite que les informations qui leur sont destinées ne leur parviennent pas. Et il y a encore ceux qui ne le reçoivent pas, parce qu'ils n'ont pas donné à Isabelle, notre secrétaire, leur nom et adresse. Quelle bonne idée si, dans chaque cénacle, on utilisait le temps fraternel pour lire le bulletin et échanger les informations qui vous concernent ! N'oubliez pas aussi de transmettre au secrétariat les nom et adresse de ceux qui participent à vos cénacles habituellement ou occasionnellement pour que tous puissent être avertis des activités et s'enrichir des enseignements du MSM.

Je réserve une page pour les nouvelles de Belgique francophone, avec les Cénacles réguliers et la liste des cénacles que j'y ferai au mois de mai prochain. Nous prions les uns pour les autres, nous soutenant mutuellement et renforçant ainsi les liens spirituels qui unissent cette grande famille que Marie rassemble et guide.

Tous unis dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis.

Père Olivier ROLLAND

Notre acte de consécration

Je voudrais revenir avec vous sur l'acte de consécration que nous faisons dans chaque Cénacle, pour que nous prenions tous davantage conscience de ce que nous faisons en le récitant, puisque Marie nous dit que ce qui est important, c'est de bien vivre notre consécration à son Cœur.

Nous commençons donc ainsi :

« Vierge de Fatima, Mère de miséricorde, Reine du ciel et de la Terre, Refuge des pécheurs, nous qui adhérons au Mouvement Marial, nous nous consacrons de manière très spéciale à ton Cœur Immaculé. »

C'est donc à Notre-Dame de Fatima que nous nous adressons. Fatima est certainement une des apparitions les plus prophétiques de la Vierge Marie, et qui nous fait comprendre comment Marie reçoit une mission particulière dans l'histoire humaine, dans l'histoire des Derniers Temps, dans notre histoire contemporaine. Saint Jean-Paul II l'identifie, dans sa célèbre homélie de la béatification de Francisco et Jacinta, avec la "*Femme revêtue de soleil*" à la recherche des petits, privilégiés de l'amour du Père. Mais comment Marie se présente-t-elle elle-même à Fatima, et spécialement lors de sa dernière apparition ? Comme Notre-Dame du Rosaire, comme Notre-Dame du Mont-Carmel et comme Notre-Dame des Douleurs.

ND du Rosaire nous rappelle toujours l'importance de la prière et de la prière du saint Rosaire. Cette prière toute simple que nous pouvons réciter pour tenir compagnie à Marie et en sa compagnie méditer la vie, la mort et la Résurrection de Jésus Notre Seigneur. Lorsque nous disons à Marie *'Je vous salue, Marie, pleine de grâce'*, nous la saluons en lui rappelant les paroles de l'Archange Gabriel, en ce moment ineffable où le Ciel est venu demander à Marie son consentement pour l'accomplissement de tout le dessein sauveur de Dieu. Moment inoubliable pour elle, où elle a dit 'oui' à l'Incarnation du Fils de Dieu ; moment où lui a été pleinement révélé le Mystère de la Très Sainte Trinité, cœur de notre foi : *"L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ... celui qui va naître ... sera appelé Fils de Dieu"* ; moment où elle a donné son consentement aussi à la Rédemption, car elle a reçu la mission de lui donner son nom, Jésus : c'est le nom d'un guerrier célèbre de l'histoire biblique, Josué, fils de Noun, qui a combattu dans la plaine pendant que Moïse priait, et qui a fait entrer le peuple de Dieu dans la Terre Promise au terme de l'Exode. Pour recevoir le trône de David son père, il lui faudra combattre, et le payer de sa vie, combattre non des ennemis visibles, mais l'Ennemi des hommes et de Dieu et tous ceux qui le suivent. Et nous comprenons alors que le Rosaire soit une prière de combat, une prière de victoire.



Elle apparaît aussi (c'est la dernière phase de l'apparition) comme **ND du Mont-Carmel**, avec le scapulaire qu'elle donne aux hommes comme son manteau dont elle veut nous recouvrir. La vénérable Sœur Lucie explique : « *Notre-Dame tenait le scapulaire en ses mains parce qu'elle veut que nous le portions... le scapulaire est le signe de notre consécration au Cœur Immaculé de Marie.* » Dans le Livre Bleu, souvent la Vierge Marie compare son Cœur Immaculé avec un jardin, un temple, le Cénacle où nous entrons par notre consécration et où nous sommes à l'abri, car il est un Refuge ; et elle nous parle de sa protection et de sa proximité de Mère aimante en nous invitant à nous réfugier sous son manteau, comme peuvent le faire des enfants. Son manteau, comme son Cœur, est assez large pour accueillir tous les enfants qui veulent venir s'y réfugier. Cela exprime bien la confiance et l'abandon qui doivent être les nôtres lorsque nous nous consacrons à son Cœur.



ND des Douleurs se manifeste aussi dans cette dernière apparition, le 13 octobre 1917. Elle est Notre Dame qui compatit à toutes les souffrances des

hommes et est envoyée du Ciel pour rappeler aux hommes que tous leurs malheurs viennent de leur oubli de Dieu, de ce Dieu qui les aime infiniment et veut qu'ils reviennent à lui. Elle est envoyée comme ambassadrice de l'Amour. Elle souffre aussi de voir tout le mal que les hommes sont capables de faire à leurs semblables et à la création. Elle souffre surtout de voir comment l'Amour n'est pas aimé, comment Dieu est offensé, oublié, blasphémé, comment le Dieu Amour manifesté en Jésus Christ est encore aujourd'hui crucifié et horriblement traité par les hommes ingrats, indifférents et mauvais. Elle nous rappelle que c'est par ses souffrances que Jésus nous a sauvés, que c'est dans ses blessures que nous avons la guérison. Ainsi l'appel qu'elle adresse aux petits à souffrir et à offrir leurs souffrances est le rappel du prix que nous avons auprès de Dieu : nous avons été rachetés par les souffrances de Jésus, auxquelles nous associons les nôtres pour le consoler, le soulager, comme seul sait le faire l'amour.

Nous l'appelons "Mère de miséricorde" non seulement parce qu'elle est pleine de miséricorde, mais parce qu'elle est la Mère de la Miséricorde en personne qu'est le Christ. Quelle grâce pour nous que Jésus soit Miséricorde, parce que c'est en lui que nous trouvons le soulagement à la tristesse fondamentale de savoir que nous avons tant et si souvent offensé le Seigneur, et l'assurance permanente qu'auprès de lui se trouve le pardon, la pleine rémission ! Grâce à lui, nous pouvons toujours avoir accès auprès de Dieu. Que de bonté, quel Amour sans fond ! Jamais nous ne pouvons nous replier sur notre péché, sur le mal, sur notre faiblesse, mais toujours nous retourner vers cet océan de grâce et de bonté qui rend notre vie si belle.

Après ce titre, nous l'invoquons comme la "Reine du Ciel et de la Terre". Elle est Reine, parce qu'elle est Mère du Roi, et Mère du Roi des rois. Elle est Reine parce qu'elle a sur nos cœurs un tel empire qu'elle peut y régner, qu'elle doit y régner si nous vivons notre consécration. Elle est Reine du Ciel parce qu'elle est la plus parfaite des créatures, Nouvelle Ève, sans péché, Mère de tous ceux qui, par Jésus, ont reçu la vie éternelle. Quand les anges et les saints la contemplant au Paradis, ils l'appellent leur Reine. Dans les litanies de Lorette, l'Église s'unit à cette louange de tous les saints : elle est acclamée et nous la prions comme « Reine des Anges, Reine des Patriarches, Reine des Prophètes, Reine des Apôtres, Reine des Martyrs, Reine des Confesseurs de la foi, Reine des Vierges, Reine de tous les saints. »

Elle est aussi Reine de la Terre, parce que Jésus doit régner sur sa création. Et elle a reçu mission de préparer la Terre pour son Fils qui vient dans la gloire. Elle intervient dans l'histoire humaine et dans l'histoire de l'Église. Si en effet, comme nous le confessons, elle est Mère de l'Église, c'est elle qui est chargée de prendre soin de cette Église, qui est le Corps Mystique de son Fils. Et elle n'est pas inactive, même si il nous semble parfois que l'Église d'aujourd'hui soit

une barque prête à couler, elle veille en rassemblant un peuple fidèle, en rendant fidèle le peuple qu'elle rassemble, pour qu'il y ait un reste fidèle. Elle se saisit de toutes les prières que nous lui adressons et s'en sert pour reconstruire l'Église. Lorsque don Gobbi parlait du MSM, il disait toujours que le Mouvement créé par Marie et diffusé par Marie était destiné à être comme une sève dans les rameaux de l'Église, non un Mouvement supplémentaire, mais un esprit qui pourrait se diffuser partout, un esprit d'humilité, un esprit de prière, un esprit d'adoration, un esprit de réparation ; il doit répandre partout où il est présent un grand amour pour Jésus, pour Jésus Eucharistie et pour Jésus présent dans tous ces pauvres auxquels il s'identifie dans la Parabole du Jugement Dernier (Mt 25,31ss).

Elle doit exercer son rôle de Reine aujourd'hui, dans ces temps apocalyptiques, dans ces temps où le Grand Dragon, le Serpent des Origines, a engagé le grand combat. Pour cela elle a élaboré un plan qu'elle nous révèle dans ses messages :

1) pour combattre l'armée des puissants, des savants, de ceux qui ont pouvoir, argent, renommée, influence dans le monde d'aujourd'hui, cette armée que Satan s'est constituée dans le monde entier, elle rassemble une cohorte composée des petits, des faibles, de ceux qui sont méprisés, ignorés, rejetés, de ceux qui ne sont rien dans le monde. Et cela est très évangélique, selon cette parole de saint Paul : *« Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est »* (1 Co 1,26-28).

2) pour combattre ceux qui utilisent tous les moyens de faire sentir leur pouvoir, leur domination, d'influer sur le cours des événements, d'imposer leurs idées par les médias, avec toutes les armes que la technologie moderne met à leur disposition, Marie nous donne comme armes la prière, le silence, l'offrande de nos souffrances, l'abandon confiant entre les mains de Celle qui est notre Mère.

3) pour remporter la victoire dans cette bataille mondiale où les plus grands stratèges élaborent en secret des plans qui sont mis en œuvre progressivement dans les législations de tous les États du monde, ou presque, Marie annonce clairement qu'avec son Mouvement, elle a préparé sa botte secrète, son 'coup décisif' qu'elle utilisera précisément au moment où l'Ennemi croira pouvoir crier victoire sur le monde, sur l'Église et sur les âmes. Alors qu'il ouvrira la bouche, au milieu de son Armée, pour se proclamer grand vainqueur, il sera obligé de la refermer car Marie proclamera, avec sa cohorte des petits et des

humbles, la victoire de Dieu, éclatante et terrible, magnifique pour les justes, et épouvantable pour les méchants. Ce sera l'heure du Grand Magnificat et de la Défaite de Satan.

Nous sommes heureux aussi de pouvoir la prier comme 'Refuge des pécheurs', parce que c'est notre joie et notre espérance. Lorsque l'homme eut péché, dans le Jardin de Paradis, et qu'il entendit la voix du Seigneur se promenant dans le jardin, il se cacha, parce qu'il avait honte. Et le Seigneur, étonné de ne pas le voir s'approcher comme jusqu'alors, lui adressa alors cette question : 'Où es-tu ?' Le propre du pécheur est de ne plus savoir où il est, d'être perdu, dans un univers sans sens, sans douceur, sans pureté. Eh bien Marie, la seule créature à être sans péché, se présente comme le Refuge. Et à Fatima, elle dira à Lucie, pour nous le dire à tous : '*Mon Cœur Immaculé sera ton refuge qui te conduira au Ciel*'. Désormais, nous ne sommes plus des vagabonds qui ne savent ni où ils sont ni où ils peuvent aller, nous avons trouvé refuge dans un Cœur, dans un Cœur sans péché, un Cœur qui aime, loue et sert Dieu, un Cœur assez vaste pour que chacun puisse s'y sentir accueilli, à l'aise, à sa place. Oui, le Cœur de Marie est notre Refuge à nous pécheurs, où nous sommes à l'abri du Mal et du Malin.

En continuant notre acte de consécration, nous ajoutons : 'nous qui adhérons au Mouvement Marial' (les prêtres disent : 'nous qui appartenons au Mouvement Sacerdotal Marial'). Nous nous présentons toujours à Marie au pluriel, non qu'elle ne nous connaisse pas au singulier, mais parce que nous sommes une famille, constituée de prêtres, de laïcs et de consacrés. Le Mouvement Marial est né au sein du Mouvement Sacerdotal Marial, parce que, autour des prêtres, s'est rapidement constituée une armée ; Marie l'appelle *l'Armée Blanche*¹, l'armée de ceux qui ont entendu l'appel de Marie de se consacrer à son Cœur Immaculé pour la déroute définitive de Satan et la gloire du Dieu trois fois Saint. Ce Mouvement est uniquement l'Œuvre de Marie. C'est elle qui l'a suscité, c'est elle qui l'a diffusé, c'est elle qui l'a protégé et béni, c'est elle qui continue de le diriger, de le purifier, de le fortifier, de répandre en lui cet esprit de famille qui nous fait sentir que nous sommes fondamentalement frères et sœurs.

Nous finissons ce premier paragraphe en disant l'objet même de cet acte : 'nous nous consacrons de manière très spéciale à ton Cœur Immaculé'. Pourquoi '*de manière très spéciale*' ? Précisément parce que c'est une demande très spéciale du Ciel. La Vierge Marie, par deux fois pendant les apparitions de Fatima, affirme 'Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé'. Le 13 juillet, elle donnera la raison de cette volonté de Dieu : **pour sauver**

¹ *Livre Bleu* (LB), message 25, 1^{er} novembre 1973, spécialement §§ g et q.

les âmes. C'est donc un moment très spécial que nous sommes en train de vivre, un moment où ce dont il s'agit n'est rien moins que le salut des âmes, parce que les âmes se perdent en grand nombre éternellement. En français, 'spécial' s'oppose à 'général'. Nous ne nous consacrons **pas de manière générale**, comme si cela était compris dans un ensemble plus vaste, mais **de manière spéciale**, avec cette intention précise et déterminée, et même **de manière très spéciale**, parce que l'époque que nous traversons est très spéciale : c'est l'époque où Satan s'est levé avec orgueil et a adressé un défi à Dieu, celui de parvenir à séparer de Dieu la majorité des hommes et à détruire l'Église. C'est tout l'objet de la fameuse vision de Léon XIII, du 13 octobre 1884.

Se consacrer signifie s'abandonner entièrement, sans retour, s'en remettre pour tout à Celle à qui nous nous consacrons. Cette consécration, qui est un acte précis est un acte qui contient en lui un mode de vie particulier, un engagement précis, et c'est ce que nous détaillons dans la suite de notre acte de consécration :

Par cet acte de consécration, nous entendons vivre, avec toi et grâce à toi, tous les engagements que nous avons assumés par notre consécration baptismale ; nous nous engageons aussi à opérer en nous cette conversion intérieure si demandée par l'Évangile, qui nous libère de tout attachement à nous-mêmes et aux faciles compromis avec le monde, afin d'être, comme toi, uniquement disponibles pour faire toujours la volonté du Père.

Cet engagement est contenu dans l'expression : 'nous entendons vivre'. Cela signifie très exactement : *'nous avons l'intention de vivre'*. Cette intention n'est pas seulement un désir sans conséquence, une velléité, mais un engagement de vie, une disposition qui doit occuper notre esprit pour pouvoir être mise en œuvre dans notre vie quotidienne, dans nos choix, nos projets, nos pensées, nos paroles et nos actes.

Cet engagement est précis : 'vivre ... tous les engagements que nous avons assumés par notre consécration baptismale'. C'est évidemment le Baptême qui est la base de toute notre vie chrétienne. C'est le moment où Dieu, par pure grâce, parce qu'il nous aime, nous a fait renaître, naître une deuxième fois, pour ne pas vivre seulement de la vie naturelle, comme toute créature mais de la vie surnaturelle, de la vie de la grâce, de sa propre vie. Cet Amour prévenant de Dieu, dont souvent nous avons bénéficié sans l'avoir demandé – nos parents ayant demandé le Baptême pour nous alors que nous n'avions pas la capacité à le faire – est de nature à illuminer toute notre vie – il doit susciter dans notre cœur et notre âme, en reconnaissance, un amour qui réponde à cet Amour. Cela arrive dans notre vie lorsque nous prenons conscience de ce que Dieu attend de nous qui sommes devenus ses propres enfants, et que nous voulons lui répondre.

Alors nous prenons conscience que, dans le Baptême que nous avons reçu et qui nous consacre, puisque nous sommes désormais tout entiers à Dieu, comme ses enfants bien-aimés, était contenu un engagement, ou plutôt deux qui sont étroitement liés l'un à l'autre : engagement à vivre de la foi que nous professons en ce Dieu Amour qui est un en trois Personnes ; engagement à rejeter le diable et le mal qui trouve en lui sa source. Ce double engagement s'exprime dans la célébration du Baptême : « *Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu, rejetez-vous le péché ? Pour échapper au pouvoir du mal, rejetez-vous ce qui conduit au mal ? Pour suivre Jésus Christ, rejetez-vous Satan qui est l'auteur du péché ? / Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ? Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui est né de la Vierge Marie, a souffert la Passion, a été enseveli, est ressuscité d'entre les morts, et est assis à la droite du Père ? Et en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, en la communion des saints, au pardon des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle ?* » Cette renonciation à Satan et cette profession de foi engagent notre vie car elles déterminent non pas des opinions, mais un mode de vie.

Or dans notre acte de consécration, nous disons à Marie que nous voulons vivre ces engagements 'avec toi et grâce à toi'. Nous renouvelons ainsi les promesses de notre Baptême, mais surtout nous voulons vivre ces engagements avec Marie et grâce à Marie. Avec Marie, notre Mère, qui a vécu ces engagements parfaitement. Elle n'a pas été baptisée, au sens strict, mais son être tout entier est baptismal, puisque l'Immaculée Conception est la doctrine qui nous rappelle que, en prévision et par une grâce venant déjà de la mort de son Fils, elle a été préservée de tout péché. Elle a été rachetée de manière anticipée par son Fils, par ce Fils à qui elle donne son Corps. C'est dire qu'elle a été tout entière plongée dans la mort de son Fils, comme chacun de nous au Baptême. Seulement pour elle, cette grâce est originelle, existe au moment de sa conception dans le sein de sa Mère ; et c'est la raison pour laquelle elle peut s'identifier elle-même avec cette grâce dans cette parole qu'elle dit à sainte Bernadette : 'Je suis l'Immaculée Conception'. Cette grâce originelle, elle y a pleinement coopéré, puisque le péché en elle n'a pas trouvé de prise. Elle était parfaitement libre pour accomplir la volonté de Dieu, sans aucune trace de l'esclavage que le péché produit en nous. Elle était tout entière consacrée à l'accomplissement de la volonté de Dieu et au rejet de toute forme de mal. Voilà pourquoi nous pouvons et nous voulons vivre ces engagements avec elle. Et nous voulons le faire grâce à elle, pour que la sainteté en nous soit son œuvre. Elle qui nous a tout donné en nous donnant son Fils, nous voulons, comme son propre Fils, qu'elle soit glorifiée dans notre vie. Telle est aussi la volonté de Dieu, puisqu'il nous donne son Cœur Immaculé comme Refuge et Salut.

Dans cet acte de consécration est contenu aussi l'engagement 'à opérer en nous cette conversion intérieure si demandée par l'Évangile'. Conversion, c'est-

à-dire retournement intérieur : facilement, dans ma vie quotidienne, je me détourne de Dieu, de son Évangile, de mes devoirs, pour me tourner vers la facilité, le confort, les compromis, ou simplement l’oubli plus ou moins volontaire, plus ou moins coupable. La conversion, “*si demandée par l’Évangile*” (“*Convertissez-vous et croyez à l’Évangile*”, proclame Jésus dès le début de son ministère), c’est le retournement du cœur qui, spontanément, se tourne vers Dieu, vers ce Dieu qu’il aime et qu’il veut servir. Cette spontanéité est le fait d’une habitude acquise, fruit d’actes indéfiniment répétés, autrement dit, c’est devenu une vertu, la vertu de religion, de piété, qui s’accompagne toujours de joie. C’est l’engagement d’une volonté enamourée de Dieu.

Cette conversion “libère de tout attachement à nous-mêmes et aux faciles compromis avec le monde”. Ainsi sont identifiés les obstacles véritables à la conversion : des **attachements**, on pourrait dire des attaches, des liens, des chaînes. *Attachement à nous-mêmes* : comment identifier ces attachements à nous-mêmes qui sont des obstacles à notre conversion ? Il y a toute une série d’attitudes ou d’habitudes qui nous poussent à ne rien vouloir changer, qui remettent au lendemain ce qu’il faudrait faire aujourd’hui, qui nous font rester dans l’entre-deux, avec une envie de changer, mais sans réelle volonté, c’est-à-dire sans acte concret, sans décision, sans détermination. Évidemment les changements sont souvent source d’inconfort, et il faut parfois trancher dans nos façons de faire ! Cela ne contredit en aucune façon ce **juste amour de soi** qui est nécessaire à notre équilibre intérieur. Précisément parce que ‘juste’ signifie qu’il peut y avoir excès ou défaut : excès d’amour de soi – et c’est l’égoïsme – défaut d’amour de soi – et c’est toute cette liste de négligences qui nous rendent désagréables aux autres et ne respectent pas notre dignité d’image de Dieu. *Attachements aux faciles compromis avec le monde* : les faciles compromis avec le monde consistent essentiellement à faire comme tout le monde, à cette lâcheté de la facilité mondaine. Il est facile de ‘frauder un peu’, de ‘resquiller’, de se justifier quand nous savons que nous faisons quelque chose de mal, de choisir cette facilité du mal quand Dieu nous demande l’héroïque résistance au mal. Si nous laissons notre conscience s’endormir ou s’obscurcir, si nous laissons les fausses valeurs du monde, de ‘tolérance’² ou ‘liberté’³, guider nos choix, ou plutôt nous faire adopter des façons de vivre non conformes à l’Évangile, alors

² Ce qui est faux dans l’usage que l’on fait de ce mot de tolérance, c’est que l’on veut justifier des idées intolérables au motif qu’il faut être tolérants envers les personnes. La tolérance envers les personnes est une vertu dans certains cas, la tolérance envers les idées est la plupart du temps une démission. On peut tolérer que des personnes aient d’autres opinions que soi, sans tolérer les idées qu’elles défendent.

³ Là aussi il y a une fausse idée de la liberté que la pensée dominante cherche à imposer à tous, une liberté sans autre contrainte que celles de la loi ou de la liberté des autres. Mais nous savons

nous avons cédé aux faciles compromis avec le monde.

Dans son troisième message à Akita, au Japon (apparition reconnue par Mgr Ito en 1981), la Vierge Marie dit : *‘L’action du diable s’infiltrera même dans l’Église, de sorte qu’on verra des cardinaux s’opposer à des cardinaux, des évêques contre d’autres évêques. Les prêtres qui me vénèrent seront méprisés et combattus par leurs confrères, les églises, les autels saccagés, l’Église sera pleine de ceux qui acceptent les compromis* ». Ces paroles, datées du 13 octobre 1973, sont évidemment d’une actualité brûlante. Je ne les cite qu’à cause de cette expression, soulignée ci-dessus : *‘l’Église sera pleine de ceux qui acceptent les compromis’*. Dans notre acte de consécration, nous nous engageons à ne pas aller dans ce sens.

En utilisant ce verbe *‘libérer’*, nous exprimons clairement que ces attachements sont des esclavages et que Dieu nous veut libres – c’est-à-dire “uniquement disponibles” – pour aimer – c’est-à-dire pour “faire toujours la volonté du Père”. Marie est l’exemple de celle qui est libre, parce qu’en toute chose, elle veut faire et uniquement faire la volonté du Père. Alors nous comprenons ce qu’est cette véritable liberté, bien différente de celle que le monde nous présente comme ‘valeur’. Nous savons en effet, que la volonté du Père est toujours bonne, et que par sa Parole, par la Loi divine, par l’Évangile, il nous éclaire sur le bien qu’il veut nous voir accomplir, ce chemin qui mène à la vie. Faire toujours la volonté du Père, c’est prendre ce chemin et y trouver la joie, le bonheur, cette vraie liberté qui nous permet de résister à tout mal. Être libre, selon l’exemple des saints, c’est la capacité à faire toujours ce qui est bien, quelles que soient les contraintes, les menaces, les pressions. Nous comprenons aussi que cette liberté est un bien à acquérir, avec patience et persévérance, et que notre route sera faite de réussites et d’échecs, mais nous sommes certains qu’avec la grâce de Dieu, nous pourrions avancer sur ce chemin. C’est le sens du mot engagement. Nous nous engageons – résolument – sur ce chemin.

Et alors que nous entendons te confier notre existence et notre vocation chrétiennes, à toi Mère très douce et miséricordieuse, pour que tu en disposes en faveur de tes desseins de salut, en cette heure décisive qui pèse sur le monde, nous nous engageons à les vivre selon tes désirs ; en particulier, pour tout ce qui concerne le renouvellement de l’esprit de prière et de pénitence, la participation fervente à la célébration de la sainte Eucharistie et à l’apostolat, la récitation quotidienne du chapelet et un mode de vie austère, conforme à l’Évangile, qui soit un bon exemple pour tout le monde par l’observance de la loi de Dieu, par l’exercice des vertus chrétiennes, spécialement de la pureté.

bien que la Loi aujourd’hui, dans de nombreux pays, autorise des choses moralement inacceptables, comme ce libre choix de l’avortement, qui ruine dans son fondement toute société : si en effet on peut décider du droit de vivre de chaque personne pourvu qu’elle soit si petite qu’elle ne puisse pas encore s’exprimer, alors nous sommes dans la plus ignoble des barbaries.

Nous voulons vraiment confier à Marie ‘notre existence et notre vocation chrétiennes’. Vous remarquez le pluriel : il s’agit de notre existence chrétienne et de notre vocation chrétienne. Notre **existence** chrétienne, qu’est-ce que ça veut dire ? Depuis notre Baptême et par lui, tout notre être a été transformé : nous sommes devenus ‘enfants de Dieu’ ; nous avons reçu la vie de la grâce, c’est-à-dire une participation à la vie même de Dieu ; nous avons été élevés à une vie surnaturelle. Cette transformation marque tout notre être. Je me plais à rappeler le cas de ce petit enfant, martyr des premiers siècles, qui était interrogé, avec ses parents, sur son nom ; et tout ce qu’il savait répondre, avec une joie incroyable, c’était “Je suis chrétien, je suis chrétien”. Cela définissait son être, sa personne, il en avait conscience alors qu’il était encore tout jeune. C’est l’Esprit Saint qui parlait en lui. Cette grâce de la vie nouvelle dans le Christ, nous la confions à Marie pour qu’elle la fasse grandir et la garde intègre.

Notre **existence** chrétienne détermine notre **vocation** chrétienne. À quoi sommes-nous **appelés**⁴, comme chrétiens ? Appelés à aimer chaque jour de plus en plus et de mieux en mieux ; appelés à pardonner ; appelés à vivre de la foi, de l’espérance et de la charité ; appelés à témoigner de Jésus ; appelés à vivre l’Évangile ; appelés à prendre soin des petits et des pauvres, de ceux qui se sont égarés, éloignés, perdus ; appelés à se mettre au service de l’Église et des désirs de la sainte Vierge. La Vierge Marie est Mère et souvent, dans ses messages, elle nous fait part de ses préoccupations pour tous ceux-là qui se perdent et qui sont ses enfants. Et elle nous envoie pour que nous essayions de les ramener.

Alors que nous entendons confier notre vocation chrétienne à Marie, que nous aimons appeler de ce beau nom de ‘Mère très douce et miséricordieuse’, nous ajoutons : ‘pour que tu en disposes en faveur de tes desseins de salut’. Nous voulons signifier par-là que, puisque nous lui confions notre existence et notre vocation, elles ne nous appartiennent plus, et donc qu’elle-même peut en disposer comme elle l’entend, pour la réalisation de ses plans. Elle ne cesse de nous dire, dans le Livre Bleu, qu’elle est notre chef, et qu’elle a un plan qui est un plan **d’inimitié**, de **combat**, de **victoire**. Un plan d’inimitié, parce qu’il ne peut pas y avoir de compromis entre la lumière et les ténèbres, entre Dieu et le diable, entre le péché et la grâce, et donc cette opposition ne peut en aucune façon être réduite. Un plan de combat, car nous sommes engagés tout entiers dans le choix que nous faisons de servir Dieu ; nous nous enrôlons dans les troupes de la Vierge Marie, sous l’étendard du Christ, avec, comme sainte Jeanne d’Arc, les deux noms qui font fuir les démons, les noms de Jésus et de Marie. Un plan de victoire, donc, puisqu’il est impossible que le Christ puisse être vaincu par celui qui n’est qu’une créature, et que Marie a reçu un tel pouvoir dans cette bataille qu’elle ne peut être vaincue. Le Seigneur va renverser

⁴ Le mot vocation vient du latin *vocare*, qui signifie appeler.

les puissants (celui qui se croit si puissant) que Marie combat dans le monde entier, et élever les humbles que Marie rassemble dans le monde entier.

À Fatima, c'était déjà la perspective de la perte éternelle d'un grand nombre qui faisait dire à Marie que *'pour sauver les âmes, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé'*. Car nous nous trouvons précisément 'en cette heure décisive qui pèse sur le monde'. Une heure, une période qui pèse lourdement, qui fait peser sur les épaules fragiles de l'humanité un poids terrible, le poids de la révolte contre Dieu avec toutes ses conséquences destructrices. Dieu est Vie ; se séparer de Dieu, c'est se séparer de la vie et choisir la mort. Dieu est vérité ; se séparer de Dieu, c'est se séparer de la vérité et choisir le mensonge. Dieu est Amour ; se séparer de Dieu, c'est se séparer de l'amour, et choisir l'indifférence. Dieu est Bonté ; s'en séparer c'est choisir le mal, etc. Et les événements du monde comme les annonces de Marie nous font comprendre que cette heure est décisive. C'est l'heure de la décision. C'est une époque où, comme le dit Marie dans ses messages, l'humanité est devenue pire qu'avant le Déluge. Allons-nous entrer oui ou non dans l'Arche que Dieu a préparée pour nous, le Cœur Immaculé de Marie ? Ce Cœur suffisamment large pour accueillir tous ceux qui veulent entrer, suffisamment long pour patienter au-delà de ce qui nous semblerait raisonnable, suffisamment profond pour venir au secours de toute détresse et prendre soin de ses enfants perdus et blessés, suffisamment haut pour nous élever jusqu'au Ciel.

Marie, si nous te confions notre existence et notre vocation chrétiennes, c'est précisément que 'nous nous engageons à les vivre selon tes désirs'. Les désirs d'une Mère si bonne et si puissante, si belle et si aimante, si admirable et si aimable. Nous voulons lui faire plaisir et correspondre vraiment à ses désirs. Qu'est-ce que Marie désire au plus haut point ? Que nous soyons des saints ! Pas des petits chrétiens pot-au-feu, qui attendent patiemment que ça mijote, sans avoir à tourner ou retourner quoi que ce soit, qui ne veulent être ni chauds ni froids, mais tièdes. L'Apocalypse nous prévient : Dieu vomit les tièdes ! Il nous faut être animés de grands désirs, de grands désirs de sainteté, comme la petite Thérèse que Marie nous donne pour grande sœur. Nous connaissons notre faiblesse ? Alléluia ! C'est une raison de plus de nous confier entièrement à Marie qui pourra faire descendre dans nos âmes ses grands et saints désirs.

Ensuite nous détaillons, dans l'Acte de consécration, ce que nous savons des désirs de Marie : 'en particulier, pour tout ce qui concerne le renouvellement de l'esprit de prière et de pénitence, la participation fervente à la célébration de la sainte Eucharistie et à l'apostolat, la récitation quotidienne du chapelet et un mode de vie austère, conforme à l'Évangile, qui soit un bon exemple pour tout le monde'. Le renouvellement de l'esprit de prière et de pénitence. Magnifique expression qui suppose que nous prions un peu et que nous faisons un

peu pénitence. Mais ce peu n'est pas suffisant et ne doit pas nous satisfaire. Il s'agit d'un **esprit de prière et de pénitence** que nous avons à développer. Un esprit qui doit imprégner notre vie. Notre vie tout entière doit être immergée dans la prière, dans cette relation consciente et amoureuse avec Dieu présent. Et la pénitence doit occuper une place de choix. Vous savez comment, à Fatima, Marie demandait aux enfants des sacrifices pour la conversion des pécheurs, pour sauver des âmes. Nous devons, si nous ne le savons pas, apprendre ou réapprendre à offrir des sacrifices. Par exemple, les Pères du Désert parlaient souvent d'une opération fondamentale pour le chrétien : le retranchement de (ou le renoncement à) la volonté propre. Voilà qui est un sacrifice quotidien qui nous aide à faire la volonté du Père. Non pas ma volonté mais la tienne ! C'est une façon de pratiquer la pénitence, entre autres. De toute manière, il s'agit de se renouveler dans notre engagement de prière et de pénitence.

Un autre point si cher à la Vierge Marie : 'la participation fervente à la célébration de la sainte Eucharistie et à l'apostolat'. La participation (pour les prêtres, c'est la célébration) fervente à l'Eucharistie est un désir très spécial de Marie. L'Eucharistie, c'est le Cœur brûlant d'amour de Jésus qui s'offre à son Père en sacrifice et qui s'offre à nous en communion. Comment pourrions-nous ne pas être fervents (c'est-à-dire brûler d'un feu intérieur) alors que nous participons à l'Eucharistie ? Si nous y participons sans désir, c'est que nous sommes loin ; si nous participons sans attention, c'est que nous sommes loin ; si nous participons sans amour, c'est que nous sommes loin. Notre corps est présent, mais ni notre esprit ni notre cœur ne sont présents. Notre participation à l'Eucharistie est un exercice des vertus théologiques : par la foi, nous savons que Dieu est présent, présent dans l'Assemblée réunie au nom de Jésus, présent dans sa Parole, présent dans le ministre (le prêtre) qui célèbre, puis enfin – et de manière éminente – présent sous les espèces (c'est-à-dire sous les apparences) du pain eucharistique. Par l'espérance, nous attendons que se réalise le miracle de la transsubstantiation, le changement dans toute la substance du pain et du vin en Corps et Sang du Christ, et que Jésus offre ce sacrifice pour notre rachat. Par la charité, nous rendons grâce à Jésus de son sacrifice et désirons profondément être unis à lui qui donne sa vie pour nous.

La participation fervente à l'apostolat est aussi un désir très profond de Marie, parce qu'elle nous envoie en mission auprès de tous ses pauvres enfants qui se perdent, pour que nous leur apportions, dit-elle, le 'charisme de sa présence'. S'il lui importe tellement de revivre en nous, c'est aussi pour que nous soyons, auprès de nos frères, 'ses mains, ses yeux, sa bouche, son Cœur', et que ceux qui nous approcheront puissent être envahis par la douceur de la Maman, et ainsi attirés à son Cœur.

Nous nous engageons aussi à 'la récitation quotidienne du chapelet', parce que c'est le grand désir de notre Maman du Ciel de pouvoir avoir chaque jour

un moment d'entretien, de prière et de contemplation avec nous. Et ce chapelet a aujourd'hui une telle puissance qu'il est fondamental pour le salut des hommes et du monde d'aujourd'hui.

Enfin nous en arrivons au 'mode de vie austère, conforme à l'Évangile'. Ce mot d'*austère* est difficile à comprendre pour certains. Il est vrai que ce mot peut signifier quelque chose de triste et étroit, mais cela ne peut pas être dans les désirs de Marie que nous soyons tristes et étroits. Ce mot doit être compris d'abord comme ce qui est sans superflu, dépouillé, sans ces facilités qui sont souvent des frivolités. Cette austérité doit être 'conforme à l'Évangile', c'est-à-dire conforme à l'exemple de Jésus et de ses Apôtres, un mélange de force, de concentration sur l'essentiel, de renoncement à la facilité et de générosité dans le don. La raison, la mesure, la recherche de la simplicité de vie, voilà ce qui doit nous caractériser si nous voulons que notre mode de vie 'soit un bon exemple pour le monde'. C'est très évangélique, puisque Jésus nous dit : « *Que votre lumière brille devant les hommes ; ainsi en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux Cieux* ».

Et comment notre mode de vie peut-il être un bon exemple pour les autres ? 'Par l'observance de la loi de Dieu, par l'exercice des vertus chrétiennes, spécialement de la pureté'. Que l'observance de la Loi de Dieu soit un bon exemple pour le monde, la Bible le dit aussi : « *Voyez, dit Moïse, je vous enseigne les décrets et les ordonnances que le Seigneur mon Dieu m'a donnés pour vous, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les garderez, vous les mettez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : « Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation ! » Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? » (Dt 4,5-8)*

Certains ignorent ce que sont les vertus chrétiennes. En général, nous connaissons les vertus théologiques (foi – espérance – charité) et les vertus morales (prudence, force, justice et tempérance). Eh bien toutes ces vertus sont des vertus chrétiennes ; même si les vertus morales sont universelles, elles sont assumées par le christianisme qui est aussi un humanisme. Connaissez-vous cette belle prière de saint Thomas d'Aquin pour obtenir les vertus ? Elle a l'avantage de nous rappeler que la vertu, tout en étant un acte de l'homme qui veut et cherche à faire le bien, est d'abord une grâce à demander, car sans Dieu, nous ne pouvons rien. « *Ô Dieu qui pouvez tout, qui savez tout, qui n'avez ni commencement ni fin, Vous qui donnez les vertus, les conservez et les récompensez, daignez me stabiliser sur le sol ferme de la foi, me protéger de l'inexpugnable bouclier de l'espérance, me parer*

du vêtement nuptial de la charité. Donnez-moi par la justice de Vous être soumis, par la prudence d'éviter les pièges du diable, par la tempérance de garder un juste milieu, par la force de supporter patiemment l'adversité. Donnez-moi de partager volontiers le bien que j'ai avec celui qui en manque, le bien que je n'ai pas, de le demander humblement à qui en est pourvu ; le mal que j'ai fait, de l'avouer loyalement, le mal que je souffre, de le supporter avec égalité d'âme, le bien du prochain, de le regarder sans envie, vos bienfaits, de Vous en rendre toujours grâces. Apprenez-moi à garder la règle dans ma tenue, ma démarche et mes gestes, retenir sur mes lèvres toute parole vaine, préserver mes pas de tout écart, empêcher mes yeux de divaguer, défendre mes oreilles des rumeurs, tenir le front humblement incliné, élever mon esprit vers le ciel, mépriser ce qui passe, ne désirer que Vous seul, dompter ma chair, purifier ma conscience, honorer les Saints, Vous louer dignement, progresser dans le bien et couronner mes bonnes actions par une sainte mort. Plantez en moi les vertus, Seigneur, en sorte que je sois dévoué aux choses divines, prévoyant dans les choses humaines, et à charge à personne pour l'usage de mon corps. Donnez-moi, Seigneur, la ferveur dans la contrition, l'intégrité dans la confession, la plénitude dans la satisfaction. Mettez de l'ordre au-dedans de moi par une bonne vie, afin que je fasse ce qui convient, ce qui sera profitable à moi comme mérite, et aux autres comme exemple. Donnez-moi de ne jamais désirer des actions sans sagesse, ni me lasser des choses fastidieuses, afin qu'il ne m'arrive pas de désirer avant le temps ce que je dois faire, ou de le délaisser avant de l'avoir mené à bonne fin. Ainsi soit-il. »

Enfin, nous terminons par l'engagement spécial à la pureté, c'est-à-dire à la chasteté, chacun selon son état de vie, chasteté avec continence pour les prêtres, les consacrés et les célibataires ou les séparés et divorcés, chasteté conjugale pour les couples mariés. Cette question de la chasteté est d'une urgence particulière à notre époque qui s'est laissée séduire par une vague d'immoralité et de perversion rarement atteinte dans l'histoire humaine. Sœur Lucie, dans ses mémoires, rappelle comment elle était allée voir sa cousine la petite Jacinta, à Lisbonne peu de temps avant sa mort, et que « *Notre-Dame lui était apparue de nouveau et lui avait encore répété que « le péché qui mène le plus de monde en enfer est le péché de la chair ; qu'il faut s'éloigner du luxe ; qu'il ne faut pas s'obstiner dans le péché et qu'il faut faire pénitence »*. S'engager à la pureté, c'est renoncer à cette route infernale et vivre comme notre Maman du Ciel pour glorifier Dieu dans notre corps, dans notre âme, dans notre esprit et dans notre cœur. Marie fait toujours un lien entre ces quatre dimensions.

Nous te promettons aussi d'être unis au Saint-Père, à la Hiérarchie et à nos prêtres, de manière à opposer une barrière au processus de contestation dirigé contre le Magistère qui menace les fondements mêmes de l'Église.

Il s'agit ici d'un engagement spécifique dans notre Mouvement, pour que nous soyons dans l'Église, des facteurs **d'unité** et non de division. Ce que l'on appelle la Hiérarchie, c'est-à-dire l'ordre sacré, est instituée par Jésus et fait partie de notre foi : Je crois en l'Église, **une, catholique et apostolique**. Les fidèles

doivent être unis aux prêtres, qui eux-mêmes doivent être unis aux Évêques, eux-mêmes unis au Saint-Père, de sorte que toute l'Église vive dans l'unité. Dans notre acte de consécration, nous rappelons comment il y a un 'processus de contestation dirigé contre le Magistère' et comment notre promesse d'unité doit 'opposer une barrière' à ce processus. À quoi faisons-nous allusion ici ?

Le **Magistère**, c'est la charge d'enseignement que l'Église a reçue du Christ. Cet enseignement officiel se développe de manière continue et organique depuis le commencement de l'Église, sous la conduite de l'Esprit Saint, sans jamais pouvoir revenir en arrière, comme si l'Église avait pu se tromper dans sa charge d'enseignement. Au commencement, il y a la prédication et les consignes de Jésus, scellée dans le cœur des Apôtres et de la Vierge Marie, qui, avec le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte, en ont reçu une compréhension plus large et plus forte que jamais. Tout cela a été transmis par les Apôtres à leurs successeurs et jusqu'à maintenant aux Évêques, successeurs des Apôtres. Dans leur désir de développer la vérité révélée, beaucoup ont proposé des interprétations, dont certaines ont été rejetées par l'Église (hérésies), et d'autres authentifiées par l'Église comme faisant partie du dépôt de la foi.

Or, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, il y a eu un effort considérable fait par différents penseurs ou théologiens pour présenter en termes modernes la foi. Ce qui aurait pu être une magnifique tentative a débouché sur une effrayante perspective, capable de 'menacer les fondements de l'Église'. C'est ce qu'on a appelé le '*modernisme*', rendez-vous de toutes les hérésies, selon le mot de saint Pie X. Cela a touché la philosophie, la doctrine des sacrements, la lecture de la Bible, la place de la tradition, les différents éléments de la morale, la conception de l'Église, etc. Autant dire que c'est tout l'édifice qui était touché et remis en cause. La réaction de saint Pie X a été rapide et vigoureuse, mais insuffisante, puisque ce modernisme a repris de la vigueur, avec un néo-modernisme, dans les années de l'après-Concile et aujourd'hui. Inutile de cacher que, dans l'entourage du Pape François, on peut discerner des tendances de cet ordre, et c'est la raison pour laquelle apparaissent – dans notre Mouvement – des tentations de réinterpréter cet engagement pour les temps que nous traversons. Notre position commune – qui semble évidente pourtant – c'est que précisément, nous avons besoin de prier pour le Pape plus que jamais – lui-même d'ailleurs sollicite souvent notre prière – et de nous rappeler que l'Église ne nous appartient pas, qu'elle n'est pas œuvre humaine, et qu'elle est tout entière entre les mains de Dieu. Il va de soi que nous voulons demeurer fidèles au Magistère authentique de l'Église : tout ce qui est dit, par toutes sortes de personnes ayant autorité, n'est pas de soi magistériel, et personne n'a autorité pour enseigner des choses contraires à ce qu'enseigne l'Église dans sa fidélité multiséculaire.

Bien plus, sous ta maternelle protection, nous voulons être les apôtres de

l'unité de prière et d'amour envers le Pape, unité si nécessaire aujourd'hui, et nous implorons de toi une protection spéciale sur le Saint-Père.

Pour être fidèles à cet engagement, nous nous mettons 'sous la maternelle protection' de Marie. Pourquoi parler de protection sinon parce que nous sommes en danger si nous nous laissons aller à un comportement contraire. Le grand danger vient évidemment de l'orgueil qui risque de nous faire croire que nous sommes plus fidèles que ceux qui disent être fidèles, que nous pensons mieux, que nous comprenons mieux. Se placer sous la maternelle protection de Marie, c'est se placer sous le manteau de l'humilité. Nous ajoutons que 'nous voulons être les apôtres de l'unité de prière et d'amour envers le Pape', pour que notre prière soit pleine d'élan et de confiance, communicative et remplie d'amour. Si notre prière n'était pas ainsi, elle ne pourrait pas être agréée par Dieu, elle n'aurait pas la force de monter jusqu'au Ciel. Apôtres de l'unité pour que nous ne soyons pas, quant à nous, de ceux qui infligent à l'Église la blessure de la division, dans un monde marqué par la division, dans une Église atteinte dans son unité. Apôtres de l'unité de prière, parce que la prière fait l'unité. Quand nous prions, Dieu lui-même nous unit.

'Et nous implorons de toi une protection spéciale sur le Saint-Père', parce qu'il en a particulièrement besoin. Protection spéciale contre '*les loups*' dont parlait le pape Benoît XVI ; protection spéciale contre ceux qui placent sur son chemin des pièges ; et toutes les protections dont il a besoin pour accomplir sa mission. Quelle belle mission est la nôtre : non pas de décerner des prix ou des honneurs, non pas de discerner des erreurs ou des ambiguïtés, mais d'implorer l'aide et la protection spéciale de Marie, Mère de l'Église !

Enfin, nous te promettons d'amener – autant que nous le pourrons – les âmes que nous approcherons, à une dévotion renouvelée envers toi.

Encore une promesse que nous faisons à Marie : 'amener ... les âmes... à une dévotion renouvelée envers toi'. Quoi de plus beau, quoi de plus saint, quoi de plus profitable que la dévotion ! Ce mot de dévotion qui a un rapport avec le mot dévouement, signifie loyauté, vénération, amour, avec tous les actes de la vertu de religion qui y sont contenus. Amener les gens que nous rencontrons à avoir envers Marie un vrai amour, une vraie confiance, une vraie relation faite d'abandon et de fidélité, voilà qui est une belle mission, une bien belle promesse. Les amener à comprendre l'importance de Marie dans le mystère de Jésus et de l'Église, à se fier à elle pour tout, à se laisser guider et enseigner par elle, à lui exprimer notre hommage respectueux et filial, voilà ce qui est contenu dans cet engagement qui vient à point à une époque où certains ont voulu effacer l'amour et le respect pour Marie du cœur des hommes. Vous savez comment Marie dit que le 4^{ème} des cinq types d'offense faite contre son Cœur Immaculé, c'est l'offense de "*ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des*

petits l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à son égard" (Tuy, 29 mai 1930).

Sachant que l'athéisme a provoqué le naufrage de la foi en un grand nombre de fidèles, que la désacralisation est entrée dans le temple saint de Dieu, sachant que le mal et le péché déferlent de plus en plus sur le monde, pleins de confiance, nous osons lever les yeux vers toi, Mère de Jésus et notre Mère miséricordieuse et puissante ; nous osons t'invoquer, aujourd'hui encore, et attendre de toi le salut de tous tes enfants, ô clémente, ô pleine de pitié, ô douce Vierge Marie.

La dernière partie de notre acte de consécration précise les circonstances spirituelles de notre temps, qui expliquent pourquoi nous nous tournons vers Marie avec tant d'insistance. Notre époque est celle qui est marquée par 'l'athéisme' qui 'a provoqué le naufrage de la foi en un grand nombre de fidèles'. Ce fait est tellement important qu'il a mérité d'ailleurs d'être souligné et examiné par le Concile Vatican II : « *Beaucoup de nos contemporains ne perçoivent pas du tout ou même rejettent explicitement le rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu : à tel point que l'athéisme compte parmi les faits les plus graves de ce temps* » (GS 19 § 1) Et pour souligner l'ampleur du phénomène (déjà perçu par l'Église en 1965, et qui s'est largement amplifié depuis), le Concile avertit : « *Des multitudes sans cesse plus denses s'éloignent en pratique de la religion. Refuser Dieu ou la religion, ne pas s'en soucier, n'est plus, comme en d'autres temps, un fait exceptionnel, lot de quelques individus : aujourd'hui en effet on présente volontiers un tel comportement comme une exigence du progrès scientifique ou de quelque nouvel humanisme. En de nombreuses régions, cette négation ou cette indifférence ... affectent aussi, et très largement, la littérature, l'art, l'interprétation des sciences humaines et de l'histoire, la législation elle-même : d'où le désarroi d'un grand nombre.* » (GS 7 § 3).

Les formes de l'athéisme sont diverses (athéisme théorique, idéologique et athéisme pratique – qui consiste à vivre comme si Dieu n'existait pas – différent profondément) et le Concile va jusqu'à faire un examen rapide de diverses formes d'athéisme : « *Tandis que certains athées nient Dieu expressément, d'autres pensent que l'homme ne peut absolument rien affirmer de lui. D'autres encore traitent le problème de Dieu de telle façon que ce problème semble dénué de sens. Beaucoup outrepassant indûment les limites des sciences positives, ou bien prétendent que la seule raison scientifique explique tout, ou bien, à l'inverse, ne reconnaissent comme définitive absolument aucune vérité. Certains font un tel cas de l'homme que la foi en Dieu s'en trouve comme énervée, plus préoccupés qu'ils sont, semble-t-il, d'affirmer l'homme que de nier Dieu. D'autres se représentent Dieu sous un jour tel que, en le repoussant, ils refusent un Dieu qui n'est en aucune façon celui de l'Évangile. D'autres n'abordent même pas le problème de Dieu : ils paraissent étrangers à toute inquiétude religieuse et ne voient pas pourquoi ils se soucieraient encore de religion. L'athéisme, en outre, naît souvent, soit d'une protestation révoltée contre le mal dans le monde, soit du fait que l'on attribue à*

tort à certains idéaux humains un tel caractère d'absolu qu'on en vient à les prendre pour Dieu. La civilisation moderne elle-même, non certes par son essence même, mais parce qu'elle se trouve trop engagée dans les réalités terrestres, peut rendre souvent plus difficile l'approche de Dieu. » (GS 19 § 2).

Cet athéisme qui – selon les termes du Concile – touche au “rapport intime et vital qui unit l'homme à Dieu”, doit être compris comme une offensive sans nuance du diable contre Dieu pour amener le plus grand nombre d'hommes à faire comme lui, à se révolter contre leur Dieu et Créateur, et ainsi entraîner les hommes dans la mort. C'est ainsi que Jésus présente le diable dans l'Évangile de Jean : il est “*menteur et père du mensonge*”, et il est “*meurtrier depuis le commencement*” (Jn 8,44). Cela signifie que dans ces temps de domination de l'athéisme, il nous faut redoubler de prudence pour rester dans la vraie foi, et ne pas nous laisser prendre par les mensonges du Prince de ce monde.

Autre manifestation de ce mensonge du diable : le culte rendu à Dieu. “La désacralisation est entrée dans le temple saint de Dieu”, disons-nous dans notre acte de consécration. La désacralisation, c'est-à-dire la perte du sacré et du sens du sacré, se vérifie malheureusement si souvent : dans des liturgies d'une banalité, d'une pauvreté et d'une médiocrité effrayante, dans les églises où la foi de l'Église n'est plus manifestée : saleté du chœur ou des sacristies, absence d'ornements liturgiques convenables, autels-guéridons ou autels-tréteaux, déplacement du tabernacle dans des chapelles latérales où il est à peine visible, remplacement du pain blanc (c'est-à-dire de la fleur de farine, de ce qu'il y a de plus beau) des hosties par des hosties cramoisies, transgressions répétées des normes liturgiques, chansonnettes minables, confusion des rôles du prêtre et des laïcs, disparitions des images et statues de saints et exposition de dessins minables et vulgaires jusque sur l'autel, bavardage dans les églises, etc. Ce que je dis là ne se vérifie pas partout, ni en même temps, mais ce sont tant et tant de choses dont les fidèles souffrent et qui blessent profondément l'Église. Je peux en témoigner personnellement puisque je circule partout. Les objets, les lieux, les rites et les personnes sacrées sont mal traités. Lorsque l'on sait la beauté de la liturgie, le génie que nos pères ont mis en pratique pour construire de beaux édifices, de magnifiques mobiliers liturgiques, fabriquer de splendides ornements, composer d'insurpassables musiques et chants pour exprimer leur amour de Dieu et de l'Église, et manifester la grandeur de Dieu et sa bonté pour les hommes, comment ne pas être profondément attristé par ce désastre ?

À ce triste tableau, s'ajoute le fait que “le mal et le péché déferlent de plus en plus sur le monde”. Marie nous dit que l'humanité d'aujourd'hui est devenue mille fois pire qu'avant le Déluge (LB 507,e). Elle voit et elle sait ce que beaucoup ne veulent ou ne peuvent ni voir ni savoir. Nous préférons croire Marie sur parole que d'écouter toutes sortes de faux prophètes qui veulent nous faire croire que le monde aujourd'hui n'est pas pire qu'hier, ou qu'en tout temps

on a considéré que le passé était meilleur et que le présent est pire, etc. L'athéisme, la désacralisation et la diffusion du mal et du péché sont comme trois réalités qui se donnent la main pour abîmer l'homme en profondeur, lui faire perdre le sens, lui ôter tout secours et l'enchaîner au mal. Il ne s'agit pas ici de faire un tableau d'ensemble qui décrive exactement l'état du monde d'aujourd'hui, parce que dans ce cas, nous oublierions tout un pan de la réalité qui réjouit le cœur de Dieu, tous ceux qui font le choix de l'amour véritable, tous ces saints du quotidien inaperçus aux yeux des hommes, tous ces germes de renouveau qui se font sentir partout. Mais il s'agit de rappeler la raison pour laquelle, au milieu de ces difficultés qui indiquent une heure décisive qui pèse sur le monde, nous "osons lever les yeux vers toi, Mère de Jésus et notre Mère miséricordieuse et puissante". Nous sommes remplis d'espérance, parce que nous savons tout à la fois l'amour de notre Mère pour les hommes, et la puissance qui lui a été donnée en ces derniers temps. Oui, Vierge Marie, toi la clémente, la douce, la pleine de pitié et de bonté, nous attendons de toi le salut de tous tes enfants ! Loué soit Jésus Christ !

Père Olivier ROLLAND

Circulaire de don Laurent LARROQUE

Gênes, 1^o janvier 2018
Sainte Marie, Mère de Dieu

Ave Maria !

Chers frères et sœurs du Mouvement Sacerdotal Marial,
« *De quoi avez-vous peur ?* », nous demande la Vierge Marie, dans son message du 4 décembre 1976 (113). De la situation menaçante du monde ? De l'état inquiétant de l'Église ? De l'Antéchrist ? De la souffrance ? Du martyr ? Mais la Vierge Marie nous répète que *tout cela fait partie d'un plan de Dieu*, comme la Croix pour le Salut du monde, pour le triomphe de son Cœur Immaculé.
« Mes fils de prédilection, soyez toujours dociles et laissez-vous conduire par Moi en toute confiance. Dans la ténèbre de *cette heure d'épreuve pour l'Église*, Je vous appelle à marcher dans la lumière. **La lumière part de mon Cœur Immaculé** et arrive jusqu'à vous, pour vous recouvrir et illuminer votre chemin. Soyez fermes, ne doutez plus jamais ! **Votre chemin est sûr car il vous est tracé par votre Maman du Ciel.** »

*C'est le chemin de la vraie Foi Catholique, des 7 sacrements et des 10 commandements : ce n'est pas un chemin spécial ; mais nous devons le parcourir en des **temps spéciaux** : « les temps de la purification et de la grande tribulation », les temps de la grande épreuve apocalyptique d'Ap 12-13. Seuls ceux qui se sont habitués à mettre leur confiance en Marie pourront réussir à rester dans la Grâce et dans la Foi.*

Nouvelles

- Je vous assure, car j'en suis témoin, que le Mouvement est une chose grande, forte et fidèle. Cette année, j'ai visité 140 villes, en 17 pays, avec 45 vols aériens, présidant 162 Cénacles, auxquels ont participé 1 Cardinal, 38 Archevêques ou Évêques, 656 prêtres, quelques diacres, et 82000 fidèles. J'ai en outre rencontré, pour leur présenter le Mouvement, 1 Cardinal, 11 Archevêques ou Évêques et beaucoup de groupes de prêtres, de séminaristes, de religieuses et de fidèles.
- En cette année 2017, centenaire des Apparitions de la Vierge Marie à Fatima, nous avons fait nos exercices internationaux dans ce lieu visité et béni par Marie, sous forme d'un Cénacle continu. Y ont participé 1 Cardinal, 10 Évêques, 200 prêtres et quelques fidèles responsables régionaux du Mouvement. 34 nations étaient représentées : c'est la *catholicité* (= l'universalité) de l'Église !
- De plus, pour la première fois, à l'occasion du Centenaire de Fatima, nous avons aussi fait un rassemblement international des fidèles membres du Mouvement, de 4 jours, auquel ont participé 1 Évêque, 30 prêtres et 800 fidèles. Plus de 20 nations étaient représentées. Tous ont été très heureux de cette merveilleuse expérience, et l'on se propose de la renouveler pour les 50 ans du Mouvement, c'est-à-dire en 2022, si c'est la volonté de Dieu.
- En outre, le P. Geremia, Vice-Responsable du MSM, a assuré de nombreux cénacles régionaux en Italie, en Inde et en Océanie (Australie, Fidji, Tonga, Nouvelle-Zélande).

Au Nom de la Vierge Marie, **je remercie les nombreux responsables et apôtres zélés pour Son Mouvement**, pour la diffusion et la fidélité des Cénacles, au prix de nombreux sacrifices. Je rappelle que cette fidélité comporte de ne pas introduire d'autres Messages dans un Cénacle ; nous en avons suffisamment, selon le plan de Marie, par obéissance envers Elle, *avec son Livre Bleu*.

- Pour introduire la cause de **béatification de don Stefano Gobbi**, il faut un Postulateur. Prions encore pour cette intention. La vie de don Stefano est un modèle de fidélité, de simplicité, d'humilité, de force, de sainteté pour nous qui l'avons connu, et cette grâce doit être proposée à l'Église universelle. Vous qui avez rencontré don Stefano, ne serait-ce qu'une seule fois dans votre vie, je vous prie instamment de prendre l'engagement suivant : *écrire, même si c'est seulement un paragraphe ou une page, votre témoignage sur don Stefano*, et envoyer cela à un responsable, ou directement à Via Giovanni Bosco 3, 22100 Como-Lora, Italia. Je vous en prie ! *C'est très important !*

Exercices spirituels 2018

Ils se tiendront, en revenant à l'habitude, pour les Évêques et Prêtres du MSM, à **Collevaenza, du dimanche soir 24 juin au samedi matin 30 juin**, auprès du Sanctuaire de l'Amour Miséricordieux. Quelques fidèles y sont admis, seulement ceux qui ont une responsabilité dans le MSM. J'invite les prêtres à apporter des intentions de messes, pour offrir une aide fraternelle à ceux qui ont des difficultés pour les frais.

Pour les inscriptions et toutes informations, s'adresser au **P. Florio Quercia S.J.** - Via Carlo Marx, 1 - Centro San Francesco de Geronimo - 74023 Grottaglie (TA). Fax (0039) 099 5635710. Tel (0039) 333 6322248. Email: querciaflorio@tiscali.it.

Méditation

Le défi de Satan

« Vous êtes désormais sur le point de parvenir au terme le plus douloureux et sanglant de la purification, qui se déroulera en ces années, avant le grand triomphe de mon Cœur Immaculé par l'avènement chez vous du Règne glorieux de Jésus. C'est un dessein qui embrasse ce siècle. En 1917, à Fatima, Je l'ai anticipé, presque comme une annonce prophétique, au moment où apparaissait évidente *la grande lutte* entre **la Femme revêtue de soleil** et le Dragon rouge, qui durerait tout ce siècle, comme un défi orgueilleux lancé à Dieu par mon Adversaire, avec la certitude de réussir à détruire l'Église et de mener toute l'humanité à un refus universel de Dieu. Le Seigneur lui a concédié ce laps de temps, parce qu'à la fin, l'orgueil du Dragon rouge sera *brisé et vaincu* **par l'humilité, par la petitesse** et par la force de votre Maman du Ciel, la Femme revêtue de soleil, qui rassemble à présent **tous ses petits enfants** dans son armée rangée en bataille. » 9 novembre 1984, 297 m-p.

Ces paroles se réfèrent explicitement à *une vision de Léon XIII*, le 13 octobre (!) 1884, à laquelle don Stefano faisait souvent référence. La Vierge Marie dit que Dieu a accepté le défi, parce que Satan ne doit pas seulement être vaincu, mais aussi *humilié*.

Le message du 13 octobre 1987, 70^{ème} anniversaire de la dernière apparition à Fatima, intitulé "Je mettrai un terme à votre esclavage" : « Il y a 70 ans que mon Adversaire Satan est monté de l'abîme au milieu de vous pour se manifester comme le Dragon rouge dans toute sa terrible puissance. »

Donc, en 2017, nous pouvions lire : "*cela fait 100 ans* que mon Adversaire Satan est monté de l'abîme au milieu de vous..."

Sans se mettre dans l'inquiétude par des calculs de temps, retenons que **Ap 12-13 est la plus profonde clé de lecture de nos temps**. Nous sommes au milieu

de la grande lutte entre la Femme revêtue du Soleil et le grand Dragon, Satan, le “séducteur du monde entier”. C’est pourquoi don Stefano, avec une grande insistance, faisait toujours lire ce passage dans les Cénacles.

Le Pape Jean-Paul II le choisit lui aussi le 13 mai 2000, à Fatima, pour la Béatification de Jacinthe et François :

« *Selon le dessein de Dieu, est descendue du Ciel (...) une “Femme revêtue du Soleil”... Le message de Fatima est un appel à la conversion, faisant appel à l’humanité pour qu’elle cesse de faire le jeu du “Dragon”... »*

Cela veut dire qu’à Fatima, la Femme revêtue du Soleil rassemble les siens pour qu’ils ne fassent pas le jeu du Dragon dans la dernière lutte apocalyptique. La Femme revêtue du Soleil rassemble tous ses petits enfants, et, **s’ils sont petits**, Elle les met à l’abri sous son Manteau, par la Consécration à son Cœur Immaculé.

Mais cette lutte n’est pas pour un pouvoir de Satan, c’est seulement une concession accordée par Dieu, selon Son Plan, auquel Marie a dit son “3^{ème} oui”, après celui de l’Incarnation et celui de la Rédemption.

« Il est temps que je commence à vous révéler une partie de **mon plan**. Avant tout, il est nécessaire que mon Ennemi ait l’impression d’avoir tout conquis, d’avoir désormais toute chose en ses mains. C’est pourquoi il lui sera concéderé de s’introduire à l’intérieur de mon Église... » De sorte que « mon Adversaire croira, un jour, pouvoir chanter sa victoire complète : sur le monde, sur l’Église, sur les âmes. C’est alors seulement que J’interviendrai – **terrible et victorieuse** – pour que sa défaite soit d’autant plus grande que plus assurée était sa certitude d’avoir vaincu pour toujours. » 18 octobre 1975, 83 h-i ; c-d.

Il fait partie du plan de Dieu que l’Ennemi soit vaincu par une petite créature, **humble Servante du Seigneur** : Marie. Elle doit écraser la tête de l’Antique Serpent *avec son petit talon*.

Or, **ce talon, c’est nous...** « **Vous devez être petits**, enfin, *pour former cet humble talon* que Satan tentera de mordre, mais avec lequel je lui écraserai la tête. » 8 septembre 1976, 109 q.

Satan a séduit toute la terre par l’orgueil. C’est pourquoi, pour contre-attaquer, la Vierge Marie rassemble un **petit reste fidèle, composé uniquement de petits, humbles**, pauvres et simples. Cette armée des petits est désormais rassemblée, « prête à la bataille ». C’est seulement par ces petits que le Cœur Immaculé de Marie obtiendra son triomphe.

Le triomphe du Cœur Immaculé de Marie dans notre Foi

La Foi est déjà le triomphe de Marie, parce que « *telle est la victoire qui a triomphé du monde : notre Foi.* » (1 Jn 5,4).

« *Alors, furieux contre la Femme* (frémissant de colère parce qu’il sait que ses jours

sont comptés), *le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.* » Ap 12,17 (et 12).

Nous y sommes ! En ces temps conclusifs, où plus que jamais, très peu de temps concédé reste à Satan, un petit reste demeure fidèle, caractérisé, selon les versets que nous venons de lire :

1°) comme « *le reste des enfants de la Femme* » : le reste des **enfants de Marie**, c'est-à-dire ceux qui viennent après Jésus, le « *premier-né d'une multitude de frères* » (Rm 8,29) ;

2°) comme « *ceux qui gardent les commandements de Dieu* » ;

3°) comme ceux « *possèdent le témoignage de Jésus* », qui est l'Esprit-Saint en nous, attestant que Jésus est le Seigneur (cf. 1 Co 12,3 ; Jn 15,26 ; 1 Jn 5,6). C'est-à-dire **ceux qui gardent la vraie Foi**.

Demeurer dans la grâce de Dieu

- Ce que Satan cherche à *faire perdre*, c'est la pratique des 10 commandements ; il a conduit l'humanité à "faire son jeu" par un ensemble de lois de mort, d'égoïsme et d'impureté qui sont totalement opposées à la sainte Loi de Dieu. Et sa victoire est le relativisme moral (selon lequel il n'y plus tellement de différence entre le bien et le mal), profondément entré dans la mentalité de tout le monde, avec une perte générale du sens du péché, et donc de la confession sacramentelle. Beaucoup d'âmes mortes se préparent à la chute dans l'Enfer éternel... « Ce sont les prêtres et les religieux eux-mêmes qui perdent jusqu'au sens du péché. » 20 novembre 1976, 112 h.

Mais **avec les "enfants de Marie"**, rassemblés par Elle en ces temps apocalyptiques, il a beaucoup plus de mal qu'avec le reste du monde séduit par lui. Ceux-ci veulent demeurer dans la pratique des 10 commandements, ils veulent participer aux 7 sacrements, ils veulent **demeurer dans la grâce de Dieu**. « Jamais comme de nos jours, il n'a été aussi nécessaire de faire des confessions fréquentes. » 8 décembre 1983, 278 i.

Demeurer dans la vraie Foi

- Ce que Satan cherche à *faire perdre* encore plus est **la Foi**, parce qu'elle donne la Vie (Jn 20,31). La Foi Catholique, dans l'Église « une, sainte, catholique, apostolique, unie à mon Pape de Rome. » 17 mai 1987, 352 o.

Rappelons encore une fois la prophétie de Paul VI, qui figure en Introduction de notre Livre : un "**esprit non catholique**" est entré dans l'Église, jusqu'à devenir aujourd'hui le plus fort ; rappelons encore l'expression correspondante du futur Pape Benoît XVI : « On est en train de mettre en place une **dictature du relativisme** », de sorte que « avoir une foi claire, selon le Credo de l'Église, est

souvent étiqueté [à l'intérieur de l'Église] comme du fondamentalisme. » (*Homélie d'entrée en Conclave*, 18 avril 2005). Cette dictature voudrait réduire la Foi Catholique à une opinion au milieu d'autres opinions, c'est-à-dire à une chose relative et non plus absolue, non plus un accueil de la Révélation de que Dieu a fait de Lui-même et que nous recevons dans l'Esprit-Saint. On peut parler d'un « Sanhédrin caché » (17 avril 1981) qui impose cette dictature à l'intérieur de l'Église.

« Beaucoup courent le danger de devenir les victimes de cette confusion générale et, jusque dans mon Église, voudrait se propager **un faux esprit qui n'est pas celui de Jésus, Fils de Dieu**. Tel un invisible nuage toxique, se répand l'esprit de mélange entre Dieu et le monde... » 8 décembre 1982, 254 e-f.

Mais avec les **“enfants de Marie”**, Satan a beaucoup plus de mal qu'avec le reste du monde séduit par l'athéisme, l'impiété, l'apostasie, l'Antéchrist. Ceux-ci veulent **demeurer dans la vraie Foi**.

Une persécution nouvelle

« ...Bientôt, l'Église sera secouée par **une persécution terrible, nouvelle**, qu'elle n'a jamais connue jusqu'à ce jour. » 12 novembre 1988, 393 w.

« ...Viendra le moment du terrible affrontement avec les Prêtres fauteurs d'erreur, qui se dresseront contre le Pape et mon Église... » 4 janvier 1975, 67 h.

« Ce sont les temps (...) où des Cardinaux s'opposent à des Cardinaux, des Évêques à des Évêques, des Prêtres à des Prêtres... » 6 septembre 1986, 332 r ;

« ...dans la perspective d'une union religieuse mondiale pour la défense des valeurs humaines... » 27 octobre 1986, 337 l.

L'Antéchrist “apportera à toute l'humanité une solution apparente à tous ses problèmes, mais au prix de l'apostasie de la Vérité de Jésus” (cf. Catéchisme de l'Église Catholique, CEC § 675).

« L'Église sera comme submergée par l'erreur qui sera accueillie et propagée et ainsi parviendra à son comble l'apostasie (...). Les Pasteurs et le troupeau confié à leurs soins seront frappés ; pour un temps, **le Seigneur permettra que l'Église soit comme abandonnée de Lui**. (...) Ce sera l'heure des martyrs qui, en grand nombre, verseront leur sang et des survivants qui envieront ceux qu'ils verront persécutés et tués. Alors seulement on comprendra tout ce que J'ai fait pour vous. » 10 février 1978, 147 f-k.

C'est-à-dire qu'on comprendra qu'*Ap 12-13 est vraiment la clé de lecture de nos temps*, et qu'il fallait se consacrer à Marie pour ne pas faire partie des innombrables victimes de Satan.

Cette “persécution nouvelle” sera celle de **“l'esprit non catholique”** contre l'esprit catholique ; celle de la **“dictature du relativisme”**, conduite par le “Sanhédrin caché” qui s'est emparé de l'Église, contre les “résistants” dans la vraie

Foi. C'est l'heure du témoignage, comme saint Pierre devant le Sanhédrin (Act 5,29-32), **un nouveau martyr dans l'Église Elle-même**, pour conserver le vrai Esprit de Jésus contre une fausse Église et un faux Christ.

Le **critère décisif** de cette fausseté est décrit dans le message du 31 décembre 1992, "4^{ème} signe" : Jésus dans l'Eucharistie, le « Mystère de la Foi ».

Jésus-Eucharistie, le « Mystère de la Foi »

Notre Foi n'est pas une opinion qui vaut la même chose qu'une autre opinion (comme l'impose la dictature du relativisme), mais *Vérité absolue témoignée par l'Esprit de Dieu lui-même* en notre cœur. C'est pourquoi notre cœur ne peut pas se soumettre à la dictature du relativisme, mais toujours attester la Vérité absolue de Jésus, spécialement *en adorant sa Présence Réelle dans l'Eucharistie*, jusqu'au martyr. « Vous êtes appelés à devenir de plus en plus les apôtres et **les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l'Eucharistie.** » 13 juillet 1978, 156 n.

Et, peut-être, aujourd'hui maltraités en paroles ("fondamentalistes", "conservateurs", "pré-conciliaires", "rigides", etc.), demain en actes. C'est-à-dire le martyr. (Et demandons la grâce de comprendre quand il s'agit de résister pour défendre la vraie Foi, et quand il s'agit seulement de sensibilité liturgique.)

Avec les "enfants de Marie", *la Femme revêtue du Soleil* qui rassemble les siens en ces temps apocalyptiques, l'Ennemi trouvera beaucoup plus de difficultés, même si le monde entier est séduit par lui, même si la fausse Église a envahi la vraie. Les enfants de Marie seront les vainqueurs. Non pas cependant à la manière humaine, avec les puissances humaines ; mais avec la puissance de Jésus crucifié : la puissance de la Justice ; la puissance de la Vérité ; la puissance des Béatitudes ; la puissance de l'humilité. **La victoire des martyrs.**

« Soyez dans la joie »

Oui, malgré la perspective du martyr, « soyez dans la joie ». C'est le titre du message du 18 octobre 1975, le dernier message que don Stefano a voulu lire et méditer avec les siens avant de mourir. Don Stefano dit alors : « *Lisez-le bien, parce que là, il y a tout* ». Pour nous, c'est comme un testament dans son testament spirituel, qui est tout le Livre Bleu.

« Soyez dans la joie » parce que tout cela *rentre dans un plan de Victoire de Dieu*, un plan de Triomphe du Cœur Immaculé de Marie, même si nous sommes encore, pour désormais très peu de temps, dans le temps concédé à Satan, qui se manifestera bientôt avec toute la puissance de l'Antéchrist "assis sur le trône de Dieu" (1 Th 2,4), à l'intérieur d'une Église devenue fausse Église.

« *Ne perdez pas courage.* » 1^{er} janvier 1993, 486, I. Les temps de la purification et de la grande tribulation doivent forcément précéder le triomphe du Cœur Immaculé de Marie, qui se réalisera avec le Retour de Jésus dans la Gloire, glorifiant ainsi Sa Présence Réelle dans l'Eucharistie, et *"faisant toutes choses*

nouvelles” (Ap 21,5).

Conservons la joie et l’espérance inébranlable du Triomphe du Cœur Immaculé de Marie. « Aujourd’hui (Samedi Saint) je vous veux tous à côté de Moi, Mère douloureuse, pour être consolée par vous et pour vous enseigner à *prier avec confiance, à souffrir avec docilité, à aimer avec pureté de cœur, à croire avec une foi inébranlable, à espérer avec héroïsme, même à l’encontre de l’évidence des choses.* » 2 avril 1988, 379 k.

Et nous ne changeons rien de notre Acte de Consécration, comme certains sont tentés de faire, à propos du Pape. La seule Personne compétente pour changer notre Acte de Consécration est la Vierge Marie Elle-même. Il n’y a donc rien à changer.

« Répondez toujours et seulement par **une confiance héroïque** en Moi. De votre part, je n’ai besoin que de cela, *mes tout-petits*, pour écraser la tête de mon Adversaire, alors qu’il tentera de me mordre au talon en vous tendant des embûches, à vous, mes enfants bien-aimés. » 8 juillet 1977, 128 w.

« De quoi avez-vous peur ? »

Reprenons le message du 4 décembre 1976 (113 i-p) :

« Mon Église, dont je suis la Mère, revit la vie du Christ et elle est *appelée aujourd’hui à parcourir son propre chemin* [cf. CEC § 677]. Alors, de quoi avez-vous peur ? D’un monde qui, par haine, s’est rué tout entier contre vous ? Ou de Satan qui a réussi à s’introduire à l’intérieur de l’Église et à moissonner ses victimes parmi ses Pasteurs eux-mêmes ? (...) Cette heure, mes fils de prédilection, est encore pour mon Église l’heure de Satan et du pouvoir des Ténèbres. **Elle sera, elle aussi, immolée comme le Christ sur la Croix et elle sera appelée à mourir pour le salut et le renouvellement du monde.** Puisque cette heure, pour vous, est celle de la purification, c’est surtout pour vous l’heure de la souffrance. C’est peut-être de cela que vous avez peur ? Mais **si c’est pour cette heure que le Père, de toute éternité, vous a appelés un à un ? Mais si c’est pour cette heure que votre Maman du Ciel, depuis longtemps, vous a choisis et préparés ?** »

N’ayons pas peur de la souffrance, chers frères et sœurs, parce que tout rentre dans **un plan de Dieu**, qui a confié à l’Humble Servante du Seigneur le rôle, par notre intermédiaire, et seulement **si nous sommes petits**, de vaincre définitivement Satan.

« *Vivez donc dans la sérénité de l’esprit et sans peur, même au milieu des inquiétudes et des menaces de votre temps.* »

En comptant sur votre prière et en vous assurant des miennes,

Votre petit frère, don Laurent LARROQUE

La Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Rédempteur et Médiatrice des grâces

*Chez saint Louis-Marie Grignion de Montfort
et dans les messages du Livre Bleu*

Dans l'introduction du Livre Bleu du MSM, nous trouvons ceci : « Un Prêtre irlandais observait que dans le livre est contenue en résumé la doctrine de Montfort sur la consécration, celle de l'enfance spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de l'actualisation du message de Fatima. À chacun de le vérifier. » Dans le *Traité de la Vraie Dévotion*, 22, saint Louis de Montfort écrit :

« La conduite que les trois Personnes de la Très Sainte Trinité ont tenue dans l'Incarnation et le premier avènement de Jésus-Christ, elles la gardent tous les jours, d'une manière invisible, dans la Sainte Église, et la garderont jusqu'à la consommation des siècles, dans le dernier avènement de Jésus-Christ. » (VD 22) Le rôle de Marie dans l'Incarnation (Rédemption objective) détermine son rôle dans l'Église (Rédemption subjective). Ce point essentiel de la pensée de Montfort est énoncé précisément au début dudit *Traité* : « *C'est par la Très Sainte Vierge Marie que Jésus-Christ est venu au monde, et c'est aussi par elle qu'il doit régner dans le monde.* » (VD 1).

Ainsi, comme les trois Personnes de l'unique Dieu se sont communiquées à Marie pour donner vie à Jésus Christ, de la même manière, affirme Montfort, elles conservent à l'identique ce même plan dans le prolongement de l'Incarnation, la sanctification de toute la race humaine. Montfort, avec une méthodologie bien orchestrée, clarifie à présent le rôle de la Vierge dans la sanctification des membres du Corps du Christ (VD 23-59).

Fidèle à sa méthode, qui consiste à montrer comment chaque Personne divine se communique à Marie, Montfort explique, avant tout, que la divinisation de Marie par l'action de la Trinité⁵ la rend Médiatrice de toutes les grâces (VD 23-28) et Mère des rachetés (VD 29-36). Il présente ensuite deux conclusions de ces deux rôles de Marie : elle est la reine de tous les cœurs (VD 37-38), et elle est nécessaire au salut (VD 39-46), surtout dans les derniers temps (VD 47-59). Dans le Livre Bleu :

« L'amour envers le Père, le Fils, l'Esprit Saint ; l'amour envers cette Divine et Très Sainte Trinité qui, habitant ton âme, pousse ton cœur à un amour encore plus grand envers ta Maman du Ciel. Mon Cœur Immaculé est le lieu où ta

⁵ « Car Marie étant infiniment au-dessous de son Fils, qui est Dieu, ne lui commande pas comme une mère d'ici-bas commanderait à son enfant qui est au-dessous d'elle. Marie, étant toute transformée en Dieu par la grâce et la gloire qui transforme tous les saints en lui, ne demande, ne veut ni ne fait rien qui soit contraire à l'éternelle et immuable volonté de Dieu. » (VD 27)

Maman te formera à un amour de plus en plus grand et de plus en plus pur envers Dieu. Aucune créature n'a jamais pu aimer le Seigneur comme a su l'aimer ta Maman du Ciel. L'Esprit du Père et du Fils te pousse à une grande soif de parfait amour, ainsi ton âme est spontanément orientée vers la recherche du Cœur de la Mère. C'est Moi qui t'apprendrai à aimer de plus en plus Dieu et ton prochain. Je donnerai à ton cœur ma propre capacité d'amour. Je t'aiderai à réduire à néant toute autre aspiration pour t'amener à un simple, continu et pur acte d'amour. » (13 janvier 1977, LB 117, c-g).

1. Médiatrice de toute grâce.

Montfort en premier lieu éclaire une vérité de base de la communication que la Trinité fait d'elle-même à Marie : elle est pleine de grâce, pour nous. *« Ce grand Dieu a un trésor ou un magasin très riche, où il a renfermé tout ce qu'il a de beau, d'éclatant, de rare et de précieux, jusqu'à son propre Fils ; et ce trésor immense n'est autre que Marie »* (VD 23). *« Dieu le Fils a communiqué à sa Mère tout ce qu'il a acquis par sa vie et sa mort, ses mérites infinis et ses vertus admirables, et il l'a faite la trésorière de tout ce que son Père lui a donné en héritage ; c'est par elle qu'il applique ses mérites à ses membres, qu'il communique ses vertus et distribue ses grâces »* (VD 24) ; *« Dieu le Saint-Esprit a communiqué à Marie, sa fidèle Épouse, ses dons ineffables, et il l'a choisie pour la dispensatrice de tout ce qu'il possède: en sorte qu'elle distribue à qui elle veut, autant qu'elle veut, comme elle veut et quand elle veut, tous ses dons et ses grâces, et il ne se donne aucun don céleste aux hommes qui ne passe par ses mains virginales. »* (VD 25) Elle est *« l'unique trésorière de ses trésors et l'unique dispensatrice de ses grâces »* (VD 44 ; SM 10,21).

Cette doctrine certaine de Montfort – Marie, Médiatrice de toutes les grâces – est implicite dans le fait même que lui a été donnée toute grâce, étant donné qu'elle est la Mère de la Grâce (c'est-à-dire du Seigneur Jésus lui-même), et que son consentement à l'Incarnation de toute la Grâce, elle l'a donné comme porte-parole du genre humain tout entier. En elle, par son consentement représentatif, la Grâce Incarnée (Jésus) est venue à l'existence. Montfort, ici, est fidèle à sa compréhension de la double formulation du rôle de Marie dans l'Incarnation : La Trinité qui se communique elle-même à Marie, et Marie qui, amoureusement et librement, accepte cette grâce par son consentement. L'un et l'autre forment ensemble une seule réalité : le dynamisme de l'amour. Dans le Livre Bleu :

« Fils de prédilection, Je suis la Médiatrice des grâces. La grâce est la vie même de Dieu qui vous est communiquée. Elle naît du sein du Père et vous est méritée par le Verbe qui, en mon sein virginal, s'est fait homme, pour vous faire partager sa propre vie divine, et c'est pourquoi il s'est offert lui-même pour votre rachat, devenant ainsi l'unique médiateur entre Dieu et l'humanité entière... Au moyen de la grâce, le Père se communique de plus en plus à vous,

le Fils vous assimile, l'Esprit Saint vous transforme en réalisant un rapport de vie avec la Très Sainte Trinité, qui devient de plus en plus puissante et agissante. C'est la Très Sainte Trinité elle-même qui établit sa demeure dans les âmes en état de grâce. » (16 juillet 1980, LB 204,a.d).

a. Médiatrice parce que pleine de grâce.

Jésus est la Grâce Incarnée (Cf. Tite 2,11). Selon Montfort, toute participation à la vie de Dieu est une grâce du Christ, qui est lui-même toujours et partout le fruit des entrailles de Marie. Toute la grâce vient donc à nous "par Marie". Montfort ne considère pas la Grâce Incarnée comme simplement résidant en Marie ou, pour ainsi dire, contenue en Marie. Marie participe en réalité, comme Mère de Dieu, dans la mesure consentie à une simple créature, à la vie de son Fils.

Marie n'est pas un instrument inconscient par lequel la Sagesse éternelle vient en ce monde. Elle est la Mère amoureuse du Seigneur, unie à lui par l'amour et la connaissance propre à une Mère. Elle partage donc Sa vie d'une manière absolument unique. Jésus se donne totalement à Marie et Marie se rend totalement à son Fils ; n'est-il pas, Lui, le meilleur des fils, et Marie la meilleure des mères ?

Et si la grâce est vraiment participation à la vie du Dieu un et trine, qui peut nier que Marie Immaculée, Mère de la Grâce, partage cette Vie d'une manière insurpassable pour une simple créature ? Être objet de la grâce de Dieu signifie partager dans une certaine mesure cette plénitude de grâce qui est en Marie. Elle est la "Fille de Sion", et en l'aimant, le Rédempteur aime chacun de nous. Montfort nous enseigne une doctrine profonde et solide : Marie est la première et l'unique à être aimée dans le Bien-aimé. Et en elle, les rachetés – l'Église – dont elle est la forme et le modèle, sont aimés eux aussi. L'amour de la Trinité pour Marie est l'amour de la Trinité pour l'Église (Cf. VD 22). En aimant Marie, Dieu, en Jésus Christ, nous aime, nous : tel est son plan mystérieux, son secret. Elle est véritablement, en ce sens, la Médiatrice de toutes les grâces. Dans le Livre Bleu :

« Mes enfants, regardez votre Mère petit enfant. Parce que J'étais petite, J'ai plu au Très Haut. L'exemption de toute tache de péché dont, par privilège, J'ai bénéficié dès le premier instant de ma conception, m'a donné la véritable mesure de ma petitesse. Petite, parce que créature de Dieu et choisie d'avance pour être la Mère du Verbe. Petite, parce que J'ai tout reçu de Dieu. Petite, parce que l'ombre de la Puissance divine m'a recouverte de sa grandeur. » (8 septembre 1976, LB 109,a-e).

b. Médiatrice à cause de son consentement.

L'amour divin s'est incarné grâce au consentement de Marie qu'elle donne au nom de tout le genre humain. Elle accepte donc la grâce pour nous. Elle est

la personnalité corporative qui représente le genre humain dans son néant, dans son désir de guérison ; et en notre nom. En ce sens, toute grâce nous vient par Marie. Ce n'est pas seulement l'enseignement de Montfort, mais celui possédé communément dans l'Église au cours des siècles, et déclaré officiellement au Concile Vatican II. Cette vérité n'est rien d'autre qu'un prolongement de son consentement à l'Incarnation. Montfort peut dire que Marie partage la grâce avec nous, parce que *« ses prières et demandes sont si puissantes auprès de Dieu, qu'elles passent toujours pour des commandements auprès de sa Majesté, qui ne résiste jamais à la prière de sa chère Mère, parce qu'elle est toujours humble et conforme à sa volonté. »* (VD 27) Glorifiée par son Fils, elle est la Médiatrice de l'intercession. Ce n'est pas une tâche qui lui aurait été confiée ; c'est plutôt sa personnalité, parce qu'elle est l'éternel oui de toute la création à Jésus. Dans le Livre Bleu :

« Cette vie de grâce a également un rapport avec votre Maman du Ciel. Parce que Je suis la vraie Maman de Jésus et la vôtre, ma médiation s'exerce entre vous et mon Fils Jésus. C'est la conséquence naturelle de ma maternité divine. Comme Maman de Jésus, J'ai été le moyen choisi par Dieu pour que mon Fils puisse venir à vous. C'est en mon sein virginal que s'est accomplie ma première œuvre de médiation. Comme votre Maman, J'ai été le moyen choisi par Jésus pour que par Moi, vous puissiez tous parvenir jusqu'à Lui. Je suis la véritable médiatrice de grâces entre vous et mon Fils Jésus. Ma tâche est de distribuer à mes petits enfants la grâce qui jaillit du sein du Père, vous est méritée par le Fils et vous est donnée par l'Esprit Saint. » (16 juillet 1980, LB 204,e-i)

Montfort le missionnaire emploie un langage (“canal”, “aqueduc”, “trésor”, “magasin”, etc.) qui, de lui-même, concrétise la grâce, la fait passer d'une qualité à une quantité, du partage de la vie divine à la réception de quelque chose. Il s'exprime selon la théologie et le langage de son époque. Le saint ne voudrait pas que nous restions collés à sa terminologie, qui fut efficace pour ses auditeurs du XVIIIe siècle. Chaque culture doit trouver sa propre façon d'exprimer la vérité fondamentale que saint Louis-Marie énonce : celle qui, comme représentante de l'humanité, partage plus intensément la vie de Jésus, celle qui est le consentement du genre humain à l'irruption de la grâce même, est pleine de grâce pour nous. Marie est donc la “médiatrice d'intercession” (VD 86) ; Jésus est notre “médiateur de rédemption” (VD 84 et 86). Il est l'unique médiateur entre Dieu et l'homme. Jamais saint Louis-Marie, en dépit d'un langage baroque, ne retire à Marie son statut de créature rachetée par Jésus. C'est seulement dans le contexte du médiateur de rédemption, l'Éternelle Sagesse Incarnée, que Marie est médiatrice : c'est exactement l'enseignement du Concile Vatican II (Cf. LG 62). Dans le Livre Bleu :

« Ma tâche est de la distribuer à tous mes enfants, selon les besoins particuliers de chacun, qu’une Maman arrive bien à connaître. J’exerce toujours cette fonction qui est mienne. Cependant, Je ne puis l’exercer pleinement qu’envers mes enfants qui se confient à Moi dans un parfait abandon. Je peux l’exercer surtout envers vous, mes fils de prédilection, qui, par votre consécration, vous êtes complètement confiés à Moi. Je suis la voie qui vous conduit à Jésus. Je suis la voie la plus sûre, la plus courte, la voie nécessaire à chacun de vous. Si vous refusez de parcourir cette route, vous courez le risque de vous perdre durant le trajet. » (16 juillet 1980, LB 204,j-l).

2. Marie, Mère des rachetés.

Les références que Montfort fait à la maternité spirituelle abondent dans ses écrits. La Vierge est “notre Mère”, et les titres qu’il confère à la Mère de tous les prédestinés composent comme une litanie spéciale en l’honneur de sa maternité spirituelle : “Ma bonne Mère”, “Mère de la Douceur”, “Ma vraie Mère”, “Mère des prédestinés”, “La meilleure des Mères”, “Mère de la Bonté”, “Mère des dons”, “Mère de la Grâce”, “Ma chère Mère”. En écho aux Pères, Marie est aussi appelée “La Mère des vivants”, “la Mère du Bel Amour”, “La Mère des chrétiens”, “La Mère de Ses membres”. Et aussi souvent, cette vérité est proclamée sans le terme “Mère” : “Chrétiens, apprêtez vos oreilles, / Écoutez-moi, prédestinés, / Car je raconte les merveilles / De celle dont vous êtes nés.” (*Cantiques*, 77,3)

Il est évident que, pour Montfort, la maternité spirituelle de Marie ne peut être comprise comme une fonction adoptive ou juridique ou dans le sens où elle se limiterait à décrire le comportement d’une Mère envers nous. Avec les trois Personnes de la Trinité, et sans aucun doute en leur étant subordonnée, Marie est en train de coopérer efficacement et avec amour à notre incorporation à notre objectif final, le Christ ressuscité, la Sagesse éternelle et Incarnée. Nous sommes *vraiment* ses enfants.

En outre, c’est pour Montfort un *rôle dynamique*. Le saint déclare que « *tous les prédestinés, pour être conformes à l’image du Fils de Dieu, sont en ce monde cachés dans le sein de la Très Sainte Vierge, où ils sont gardés, nourris, entretenus et agrandis par cette bonne Mère, jusqu’à ce qu’elle ne les enfante à la gloire, après la mort, qui est proprement le jour de leur naissance* » (VD 33 ; SM 14 ; ASE 213). Le cosmos tout entier est, pourrions-nous dire, “dans le sein” de Marie, et – toujours de manière subordonnée – elle nous y forme en Jésus jusqu’à toute sa stature.

Les bases pour une description si vivante de la maternité spirituelle de Marie trouvent leurs racines dans le rôle de Marie dans l’Incarnation. Ce qui frappe le lecteur moderne, c’est qu’en aucun lieu saint Louis-Marie ne déduit la maternité de Marie envers la race humaine des paroles de Jésus sur la Croix : « *Femme, voici ton fils. Voici ta Mère* » (Jn 19,26-27). Deux fois, dans le *Traité de la*

Vraie Dévotion (VD), il dit que ceux qui se donnent à Marie peuvent affirmer avec saint Jean : « *Je l'ai prise pour tout mon bien* » (VD 179, 216 ; Cf. SM 66) ; cela impliquerait que la maternité spirituelle de Marie se trouverait en quelque sorte dans le texte de saint Jean. Dans les Règles des Prêtres Missionnaires (RM), il déclare que sa Congrégation fut confiée à Marie quand Jésus mourut sur la Croix (Prière pour les Missionnaires – RM 1).

Et pourtant, le texte n'est jamais présenté en soutien d'une argumentation explicite de la maternité spirituelle. Cela est étrange si l'on considère que, dans un opuscule du père J. Nouet, sj, "*Dispositions pour une bonne mort*", qui se trouvait dans les affaires personnelles du saint, il y a un bref commentaire dur Jn 19, qui indique ce texte comme se référant à la maternité spirituelle. Pour Montfort, le centre est le mystère de l'Incarnation. Il met l'accent sur l'Incarnation et la Sagesse comme racine, source et synthèse de tous les mystères. Nous pourrions dire que Jn 19 est, pour Montfort, une promulgation de la maternité spirituelle, mais sûrement pas son origine (qui est l'Incarnation de la Sagesse éternelle). Dans le Livre Bleu :

« Au moment où, couverte par la lumière de l'Esprit, J'ai dit mon "oui" à la volonté du Seigneur, le Verbe du Père, la seconde Personne de la Très Sainte Trinité est descendue en mon sein très pur, dans l'attente de ma maternelle collaboration, pour recevoir de Moi sa nature humaine et pouvoir ainsi devenir également homme dans la divine Personne de mon Fils Jésus. Voyez-vous comment Dieu s'est complètement confié à son humaine créature ? Le pourquoi est à rechercher dans le mystère de l'Amour de Dieu... Mère de Dieu, parce que J'ai été choisie pour apporter Dieu aux hommes ; votre Mère parce que J'ai la tâche de porter à Dieu les hommes rachetés par mon Fils et qui par Lui m'ont tous été confiés. Je suis donc la vraie Maman de Jésus et votre vraie Maman. » (25 mars 1976, LB 94,b-c.k-l)

a. Mère spirituelle parce que la Trinité la remplit de grâce.

Montfort emploie trois symboles pour illustrer que Marie est la Mère des rachetés, parce que remplie de grâce par la vie spécifique de chacune des Personnes de la Trinité. Quant au Père : « *Comme dans la génération naturelle et corporelle il y a un père et une mère, de même dans la génération surnaturelle et spirituelle il y a un père qui est Dieu et une mère qui est Marie.* » (VD 30) ; quant au Fils : « *Une même mère ne met pas au monde la tête ou le chef sans les membres, ni les membres, sans la tête ; autrement ce serait un monstre de la nature ; de même, dans l'ordre de la grâce, le chef et les membres naissent d'une même mère.* » (VD 32) ; quant à l'Esprit Saint, c'est le symbole du conjoint : à l'Épouse, l'Esprit dit « *Vous êtes toujours mon Épouse aussi fidèle, aussi pure et aussi féconde que jamais : que votre foi me donne des fidèles ; que votre pureté me donne des vierges, que votre fécondité me donne des élus et des temples.* » (VD 34)

Ce sont les paroles non d'un professeur d'université, mais d'un missionnaire qui a les pieds sur terre et qui sait que les gens sont plus convaincus par des exemples et des symboles que par des arguments abstraits. Cependant, ses analogies ne sont pas privées de bases solides. Toutes les trois ont fondamentalement une unique base : chacune des trois Personnes divines communique amoureusement à Marie – dans la mesure où une simple créature peut la recevoir – sa propre personnalité spécifique dans le but de réaliser l'Incarnation de la Sagesse Éternelle. Mais la participation à la vie de la Sagesse Éternelle et Incarnée est précisément ce qui nous constitue comme enfants de Dieu. Le mystère de l'Incarnation du Chef comprend donc la naissance des enfants de Dieu du moment que la vie de la grâce en nous est “contenue” dans la vie divine du Sauveur. « *Nous qui sommes plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ* », dit saint Paul (Rm 12,5). La Sagesse Éternelle s'est incarnée “pour nous et pour notre salut”, offrant toute sa vie jusqu'à la mort pour notre rédemption. Le Christ est, dans sa Personne, Rédemption, Salut. Marie est Mère de la Rédemption. Marie a reçu la capacité, par la grâce des trois Personnes de la Trinité, de concevoir la Sagesse Éternelle. Elle nous porte donc tous dans son sein, du moment que tous nous sommes “dans le Christ Jésus”, notre Rédempteur. Dans le Livre Bleu :

« Le Père reflète en Moi le parfait dessein qu'il a eu, au moment de la création de tout l'univers. Le Fils prend de Moi chair et sang, par sa naissance humaine, en assumant une nature qui, pas même un instant, n'a été soumise au pouvoir du Malin. L'Esprit Saint féconde ce jardin maternel et virginal, avec la plénitude de tous ses dons. La Très Sainte Trinité se reflète en Moi avec complaisance. Je suis l'Immaculée Conception. Je le suis pour vous, mes pauvres enfants, si prostrés dans le péché et dans le mal, frappés et blessés par mon et votre Adversaire, soumis au joug ténébreux de son esclavage. C'est pourquoi aujourd'hui, Je vous invite à me suivre sur la route de l'innocence et de l'amour, de la prière et de la mortification, de la pureté et de la sainteté. » (11 février 1997, LB 589,b-c).

b. Marie, Mère des rachetés grâce à son consentement.

Montfort déclare que c'est une conséquence nécessaire qui fait passer de la maternité du Chef à la maternité spirituelle des membres (VD 32 ; SM 12 ; ASE 213). Si la Vierge était un instrument de Dieu inconscient, en laquelle la Rédemption est conçue sans son consentement, on ne pourrait dire que Marie devient notre Mère parce qu'elle est Mère du Sauveur. Nier le consentement actif et responsable de Marie, cependant, est un blasphème dans la pensée de Montfort.

C'est le consentement de Marie – avec toutes les qualités dont on a parlé – qui soutient intégralement l'affirmation du missionnaire, qui permet de déduire

la maternité spirituelle comme conséquence de la conception du Chef du Corps Mystique. Aux yeux de Montfort, le consentement de Marie à l'Incarnation n'est pas un acte aveugle où elle serait inconsciemment l'instrument du Seigneur. Une telle opinion irait contre chacune des pages de ses écrits. Le consentement de Marie à l'irruption dans notre histoire humaine de l'amour rédempteur de Dieu est présumé par Montfort quand il parle d'une conséquence nécessaire entre la maternité de Marie envers Jésus et sa maternité envers les membres de son Corps. Si Dieu est Amour, Il ne contraint pas. L'Amour attire, l'Amour réclame, l'Amour appelle. L'amour n'enfoncé pas la porte. Et l'Amour Infini, possédé selon trois modalités subsistantes, réclame le consentement de Marie ; la Rédemption vient dans ce monde "à condition" qu'elle accepte. Dans le Livre Bleu :

« Je suis la Mère du Verbe incarné. Par mon "oui" J'ai offert au Père ma collaboration personnelle à son plan de salut. Du sein paternel, le Verbe s'est déposé dans mon sein maternel pour assumer de Moi la nature humaine. Je suis devenue la vraie Mère de Jésus. Le "oui" au vouloir du Père a fleuri dans mon âme comme le fruit d'une longue et silencieuse préparation... Mes fils de prédilection, contemplez votre Maman à l'instant de son Annonciation, alors que, du cœur et des lèvres, elle redit son "oui" à la volonté du Seigneur. Apprenez, vous aussi, à toujours dire "oui" à tout ce que le Seigneur aujourd'hui demande par la voix qui vous parvient du Cœur Immaculé de votre Maman du Ciel. Ne doutez jamais plus. Ne cherchez pas ailleurs. Ne mendiez pas des confirmations ou des encouragements. J'ai décidé que, pour cette Œuvre qui est la mienne, votre appui se trouverait uniquement dans mon Cœur Immaculé. » (25 mars 1979, LB 173,a-d.i-k)

3. La première conséquence : Marie, Reine de tous les cœurs.

Parce que Marie est Mère pour tous les hommes, elle est la Reine de tous les cœurs : *« Marie a reçu de Dieu une grande domination dans les âmes des élus : car elle ne peut pas faire en eux sa résidence, comme Dieu le Père lui a ordonné ; les former, les nourrir et les enfanter à la vie éternelle comme leur mère, les avoir pour son héritage et sa portion, les former en Jésus-Christ et Jésus-Christ en eux ; jeter dans leur cœur les racines de ses vertus, et être la compagne indissoluble du Saint-Esprit pour tous ces ouvrages de grâces ; elle ne peut pas, dis-je, faire toutes ces choses, qu'elle n'ait droit et domination dans leurs âmes par une grâce singulière du Très-Haut ... et nous pouvons l'appeler avec les saints la Reine des cœurs. »* (VD 37-38) Indéfectiblement unie à la conquête du Sauveur par sa coopération dans l'Incarnation rédemptrice et par voie de conséquence dans tout ce qui en dérive, elle partage de manière unique Son autorité royale. Le fait d'être Reine est, pour Montfort, une conséquence logique du fait qu'elle est vraiment et efficacement Mère pour tous. On parle de royauté seulement de manière analogique en comparaison des reines de son époque,

puisque l'autorité de Marie est une autorité d'amour maternel à l'intérieur du cœur des gens, pour les pousser à tout abandonner à l'Esprit Saint qui étend son ombre sur eux, afin que le Christ soit formé en eux pour la gloire du Père. Comme la reine mère du royaume de Juda, Marie siège sur un trône à la droite du monarque (1 R 2,19 ; VD 76). Le thème biblique de la reine mère (gebirah) est porté à son accomplissement en Marie mère du Roi-Messie (Cf. Is 7,14). Quiconque accepte Jésus comme roi placera sur le trône à côté de lui sa Mère.

Sa royauté maternelle suggère une autorité aussi vaste que celle de son Fils, mais toujours – comme dans toute la doctrine mariale de Montfort – subordonnée au Christ et dirigée vers lui. Marie exerce, de par sa propre personne, comme Mère du Rédempteur et donc Mère des rachetés, une influence unique dans cet univers, attirant amoureusement tous les hommes pour s'abandonner avec elle à Jésus Christ Roi. L'enseignement de Montfort est en accord avec le fameux texte de "*Ad Cæli Reginam*" de Pie XII : « *seul Jésus-Christ, Dieu et homme, est Roi, au sens plein, propre et absolu du mot ; Marie, toutefois, participe aussi à sa dignité royale, bien que d'une manière limitée et analogique, parce qu'elle est la Mère du Christ Dieu et qu'elle est associée à l'œuvre du Divin Rédempteur dans sa lutte contre ses ennemis et dans son triomphe remporté sur eux tous. En effet par cette union avec le Christ Roi Elle atteint une gloire tellement sublime qu'elle dépasse l'excellence de toutes les choses créées* » (Cf. Pie XII, encyclique *Ad Cæli Reginam*, 11 octobre 1954). Dans le Livre Bleu :

« Aujourd'hui, l'Église et tout le Paradis m'acclament comme Reine. Mon Fils Jésus assurément m'a donné cette couronne de gloire. Si tu savais, mon fils, quelle grande gloire, quel réconfort me sont apportés lorsque Je règne en souveraine dans ton cœur ! Que ton cœur et le cœur de tous mes Prêtres soit le Royaume où Je puisse régner. Ainsi, bien vite, mon Cœur immaculé triomphera en tous mes enfants. » (22 août 1974, LB 56,c-d)

4. La deuxième conséquence : Marie nécessaire pour le salut.

« *Secondement, il faut conclure que la Très Sainte Vierge étant nécessaire à Dieu, d'une nécessité qu'on appelle hypothétique, en conséquence de sa volonté, elle est bien plus nécessaire aux hommes pour arriver à leur dernière fin.* » (VD 39) Montfort est emphatique sur ce point : Marie est nécessaire pour le salut parce que Dieu le veut librement ainsi. Elle n'est pas optionnelle. À plus forte raison, Montfort insiste, elle est nécessaire pour "*ceux qui sont appelés à une perfection particulière*" (VD 43). Et encore, il reprend ce raisonnement de base que l'on trouve dans toute sa doctrine : « *C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé* » (VD 49). Si Marie est nécessaire à Dieu dans l'Incarnation, elle est nécessaire à tous ceux qui partageront l'Incarnation, du moment que la sanctification n'est rien d'autre que l'extension de l'Incarnation de la Sagesse Éternelle, "synthèse de tous les mystères". Donc, à la "fin des

temps”, quand Satan se lèvera – inutilement – dans un élan diabolique final pour détruire les âmes, Marie resplendira plus puissante que jamais. Puisque « *la plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère* » (VD 52). Plus terrible, parce que Marie est par elle-même un néant, une petite jeune fille, et que c’est par elle que l’orgueilleux Satan est vaincu.

La victoire sur Satan, obtenue dans le résumé de tous les mystères, l’Incarnation, doit se dérouler jusqu’à la seconde venue du Seigneur victorieux. Ceux que Dieu choisit de placer en première ligne dans cette bataille contre les forces du mal seront donc nécessairement *uns avec Marie dans sa consécration au Seigneur*. Dans la prière pour les missionnaires, le saint parle de sa Congrégation missionnaire comme étant engagée de manière particulière dans cette bataille, et donc, de manière particulière comme étant une seule chose avec Marie (*Prière Embrasée* 6,12,13). Dans le Livre Bleu :

« Je suis la voie qui vous conduit à Jésus. Je suis la voie la plus sûre, la plus courte, la voie nécessaire à chacun de vous. Si vous refusez de parcourir cette route, vous courez le risque de vous perdre durant le trajet. Aujourd’hui, beaucoup ont voulu me mettre de côté, me considérant comme un obstacle pour parvenir à Jésus parce qu’ils n’ont pas compris mon rôle de médiatrice entre vous et mon Fils. Aussi, en ces temps comme jamais, beaucoup sont mes enfants qui courent le risque de ne pouvoir parvenir à Lui. Le Jésus qu’ils rencontrent n’est souvent que le résultat de leurs recherches humaines, celui qui répond à leurs aspirations et à leurs désirs, c’est un Jésus formé à leur mesure ; ce n’est pas Jésus, le Christ, le vrai Fils de Dieu et de votre Maman Immaculée. Abandonnez-vous à Moi avec confiance et vous resterez fidèles, car Je pourrai exercer pleinement mon rôle de médiatrice de grâces. Je vous conduirai chaque jour sur la route de mon Fils, de sorte qu’il puisse grandir en vous jusqu’à sa plénitude. » (16 juillet 1980, LB 204,1-o)

Don Antonio CARVALHO – Juin 2017 – Fatima

NOTE : la médiation de la bienheureuse Vierge Marie dans les apparitions de Fatima⁶

À Fatima, la bienheureuse Vierge Marie a fait un geste à plusieurs reprises pour faire comprendre le pouvoir de sa médiation : elle a ouvert les bras. Et à chaque fois, les petits bergers ont reçu des grâces spéciales qui les ont amenés à comprendre la mission qui leur a été confiée.

Le 13 mai : « Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera

⁶ Sur le site internet francophone du Mouvement (www.msm-france.com), vous trouvez, sous la rubrique ‘Vierge de Fatima’, le récit des apparitions fait par Sœur Lucie.

votre réconfort.” Ce fut en prononçant ces paroles “la grâce de Dieu, etc.” qu’elle ouvrit les mains pour la première fois et nous communiqua une lumière très intense (comme un reflet qui aurait émané d’elles) pénétrant en nous par la poitrine et jusqu’au plus intime de notre âme, nous faisant nous voir nous-mêmes en Dieu, qui était cette Lumière, plus clairement que ce nous aurions pu voir dans le meilleur des miroirs. Alors, sous l’effet d’une impulsion intérieure qui nous fut également communiquée, nous sommes tombés à genoux et nous avons répété du fond du cœur : Ô ! Très Sainte Trinité, je Vous adore. Mon Dieu, mon Dieu, je Vous aime dans le Très Saint Sacrement. Après ces premiers instants, Notre-Dame ajouta : *“Récitez le chapelet tous les jours pour que le monde puisse obtenir la paix et la fin de la guerre.”* »

Le 13 juin : « Je vais rester seule ici ? demandai-je tristement. *“Non ma fille. Cela te fait beaucoup souffrir ? Ne te décourage pas. Je ne t’abandonnerai jamais. Mon Cœur immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu’à Dieu.”* Ce fut au moment où elle dit ces dernières paroles qu’elle ouvrit les mains et nous communiqua pour la seconde fois le reflet de cette lumière immense. En elle nous sommes vus comme engloutis en Dieu. Jacinta et Francisco paraissaient être dans la partie de cette lumière qui s’élevait vers le Ciel et moi dans celle qui se répandait sur la Terre. Devant la paume de la main droite de Notre-Dame, il y avait un Cœur qui semblait percé par les épines qui l’entouraient. Nous comprîmes qu’il s’agissait du Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l’humanité et qui demandait réparation. »

Le 13 juillet : « *“Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites plusieurs fois, spécialement lorsque vous ferez un sacrifice : Ô ! Jésus, c’est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation pour les péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie.* En disant ces paroles, elle ouvrit de nouveau les mains comme lors des deux mois passés. Le reflet parut pénétrer la terre et nous vîmes quelque chose comme une mer de feu... nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche ; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde ; mais elles s’éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui ; l’Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d’une voix forte : Pénitence ! Pénitence ! Pénitence ! »

Le 13 octobre : « Ouvrant alors les mains, elle les fit se refléter dans le soleil, puis, pendant qu’elle s’élevait, le reflet de sa propre lumière continua à se projeter dans le soleil. »

Un seul message : Les 100 ans de Fatima et les 45 ans du MSM

Dans cette méditation, seront présentés quelques-uns des aspects les plus significatifs du message de Fatima. Même si les trois petits bergers ont reçu le message de Notre Dame ensemble, cependant chacun d'eux a saisi et appliqué de manière personnelle une partie du message ; par exemple, Sr Lucie a diffusé le message concernant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie et la consécration de la Russie. St Francisco Marto est devenu le consolateur de "Jésus caché" dans le Tabernacle, comme il aimait l'appeler. Ste Jacinta Marto a fait de sa courte vie une offrande continuelle de prières et de sacrifices pour le St Père et la conversion des pécheurs.

A. La Servante de Dieu, Sœur Lucie de Jésus et du Cœur Immaculé.

Fatima est la manifestation du Cœur Immaculé de Marie aux trois petits bergers en 1917, tout comme Paray-le-Monial fut la révélation du Sacré-Cœur de Jésus à ste Marguerite Marie Alacocque en 1673. Il est intéressant d'observer que ste Marguerite-Marie fut canonisée le 13 mai 1920 par le Pape Benoît XV. Je crois qu'il est important de s'arrêter à certains aspects du message de la Bienheureuse Vierge Marie aux petits bergers.

1. Le Cœur Immaculé de Marie. Une vénération demandée par le Ciel.

Le 13 juin 1917, ce fut la première fois que la Vierge Marie a montré son Cœur douloureux. C'était le désir de Jésus que le Cœur de Sa Mère soit aimé et vénéré par tous. « *'Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel.'* – *'Oui. Je prendrai bientôt Jacinta et Francisco. Mais toi, tu devras rester ici plus longtemps. Jésus désire se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.'* » « *'[Je promets le salut à ceux qui embrassent cette dévotion, et ces âmes seront aimées par Dieu comme des fleurs placées par moi pour orner son Trône]'* *'Est-ce que je devrais rester ici seule ?'* demandai-je tristement. *'Non, ma fille. Est-ce que tu souffres beaucoup ? Ne perds pas courage. Je ne t'abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et la route qui te conduira à Dieu.'* Lorsque Notre Dame prononça ces paroles, elle ouvrit les mains et, pour la deuxième fois, elle nous communiqua les rayons de cette immense lumière. Nous nous sommes vus dans cette lumière, comme immergés en Dieu... *Devant la paume de la main droite de la Vierge, il y avait un Cœur entouré d'épines qui le perçaient. Nous avons compris que c'était le Cœur Immaculé de Marie, offensé par les péchés de l'humanité, et demandant réparation.* »

2. Le Cœur Immaculé de Marie et la Grande Promesse.

Le 10 décembre 1925, Sœur Lucie, alors chez les Sœurs de Ste Dorothée à

Pontevedra, en Espagne, reçut la visite de la Vierge. La vision du Cœur Immaculé de Marie fut suivie de la Grande Promesse faite par la Vierge Marie qui avait l'Enfant Jésus avec elle. Jésus lui-même montrait que c'était son désir que Sa Mère soit consolée de si nombreux péchés commis contre elle.



« Lui apparut la Très Sainte Vierge Marie, et à côté d'elle, sur un nuage, un Enfant. La Très Sainte Vierge Marie lui mit la main sur l'épaule et lui montra en même temps dans l'autre main un cœur entouré d'épines. Au même moment l'Enfant-Jésus dit : - Aie compassion du Cœur de ta Très Sainte Mère entouré des épines que les hommes ingrats lui enfoncent à tout moment, sans qu'il y ait personne pour faire acte de réparation afin de les en retirer. Puis notre Mère du Ciel lui dit : Vois, ma fille, mon Cœur entouré d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, du moins,

tâche de me consoler et dis que tous ceux qui, pendant cinq mois, le premier samedi, se confesseront, recevront la sainte Communion, réciteront un chapelet, et me tiendront compagnie pendant quinze minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leur âme. »

Dans une autre apparition à Sœur Lucie, Jésus réaffirme son désir d'être reçu dans la Sainte Communion avec l'intention de consoler le Cœur de Sa Mère le 1^{er} samedi de cinq mois consécutifs.

« Le 15 février 1926, revenant du jardin pour y vider la poubelle, je trouvai un enfant que j'avais déjà vu dans les mêmes circonstances et je lui demandai : As-tu demandé l'Enfant-Jésus à Notre Mère du Ciel ? L'Enfant lui fit la réponse suivante : - Et toi, as-tu révélé au monde ce que la Mère du Ciel t'a demandé ? C'est à cet instant que Lucie reconnut l'Enfant-Jésus... Mais mon confesseur m'a dit dans une lettre que cette dévotion existe déjà dans le monde, parce que beaucoup d'âmes Te reçoivent chaque premier samedi du mois, en l'honneur de la Vierge Marie et des quinze mystères du Rosaire. - C'est vrai, ma fille, que beaucoup d'âmes me reçoivent déjà chaque premier samedi, en l'honneur de Notre-Dame et des quinze mystères du Rosaire, mais hélas peu vont jusqu'au bout, et celles qui persévèrent le font pour recevoir les grâces qui y sont promises. Les âmes qui font les cinq premiers samedis avec ferveur et dans le but de faire réparation au Cœur de ta Mère du Ciel, me plaisent davantage que celles qui en font quinze dans l'indifférence. »

3. Une consécration au Cœur Immaculé de Marie demandée par le Ciel.

Le 13 juillet 1917, après la vision de l'Enfer, la Vierge Marie dit aux trois petits bergers :

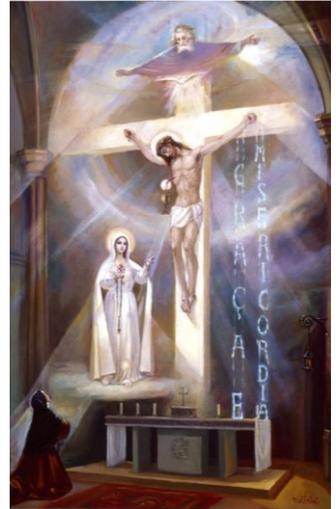
« Si l'on fait ce que je vous dis, de nombreuses âmes obtiendront le salut et auront la paix. La guerre va finir, mais si on ne cesse pas d'offenser Dieu... une autre, bien pire, commencera sous le pontificat de Pie XI. ... Pour l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des

premiers samedis. Si on répond à mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix ; sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacra la Russie qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi. »

Quand Sœur Lucie était à Tuy, en Espagne, le 13 juin 1929, jour anniversaire de la 2^{ème} apparition, à 23h dans la nuit du jeudi au vendredi, elle eut une vision de la Sainte Trinité avec la Vierge Marie. Elle montra son Cœur Immaculé entouré d'épines et dit que c'était le moment, pour le St Père, de faire la consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, en union avec les Évêques du monde entier.

« Dans une lumière plus claire, on voyait sur la partie supérieure de la croix, une face d'homme, avec un corps jusqu'à la ceinture ; sur sa poitrine une colombe, également lumineuse, et cloué à la croix, le corps d'un autre homme. Un peu en dessous de la ceinture (de celui-ci), suspendu en l'air, on voyait un calice et une grande hostie sur laquelle tombaient quelques gouttes de sang qui coulaient sur les joues du Crucifié et d'une blessure à la poitrine. Coulant sur l'Hostie, ces gouttes tombaient dans le Calice. Sous le bras droit de la Croix se trouvait Notre-Dame avec son Cœur Immaculé dans la main. (C'était Notre-Dame de Fatima avec son Cœur Immaculé, dans la main gauche, sans épée ni roses, mais avec une couronne d'épines et des flammes) Sous le bras gauche [de la Croix], de grandes lettres, comme d'une eau cristalline qui aurait coulé au-dessus de l'autel, formaient ces mots : " Grâce et Miséricorde "... Ensuite, Notre-Dame me dit : Le moment est venu où Dieu demande au Saint-Père de faire, en union avec tous les évêques du monde, la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé, promettant de la sauver par ce moyen. Elles sont si nombreuses les âmes que la justice de Dieu condamne pour des péchés commis contre moi, que je viens demander réparation. Sacrifie-toi à cette intention et prie. »

(À suivre)



BELGIQUE FRANCOPHONE ET NORD DE LA FRANCE

Cénacles présidés par le père Olivier ROLLAND, semaine du 7 au 13 mai.

À chaque cénacle : chapelet, messe et consécration.

Lundi 7 : journée réservée aux Prêtres à l'Abbaye St Benoît de MAREDSOUS de 10 h à 17 h – **Inscriptions** : Michel Dayez 0033 (0)3 27 34 70 36.

Mardi 8 : 6700 Arlon 15 h – Église du Sacré Cœur, rue des déportés. Rens. Mme HENRION 063 / 22 79 45

Mercredi 9 : 08109 (F) MONCY ST PIERRE (Charleville) **9 h** Prieuré Notre Dame 2 rue Madame Curi – Rens. Frère Jean PASQUEREAU 03 24 5901 11

Mercredi 9 : 6830 BOUILLON 14h30 – Église Saints Pierre et Paul – Rens. Richard LABBÉ 061 / 466367

Jeudi 10 : 1400 NIVELLES 14h30 – Église Saints Jean et Nicolas, rue de Charleroi – Rens. Mme GERVASONI 04 72 95 09 46

Vendredi 11 : 7890 ELLEZELLES 9 h – Rue Notre Dame, 35 – Rens. Luc ROGGE 068 / 542224

Vendredi 11 : 59780 (F) BAISIEUX 14h30 – Église Saint Martin – Rens. JM. van BASTELAER (B) 069 / 351029 ou (F) M DAYEZ 03 27 34 70 36

Samedi 12 : 4141 BANNEUX 14h30 – Sanctuaire Notre Dame – Église Saint François – Rens. 0033 (0)3 27 34 70 36

Dimanche 13 : 62136 (F) LA COUTURE 14h30 – Église paroissiale – Rens. M DAYEZ 03 27 34 70 36.

Cénacles réguliers en Belgique

Si vous souhaitez que le Cénacle régulier auquel vous participez figure dans le prochain bulletin, veuillez en informer M. DAYEZ 0033 (0)3 27 34 70 36

1348 LOUVAIN LA NEUVE : 1^{er} samedi du mois à 10 h – Rens. (0) 104 55 309

1400 NIVELLES : 1^{er} samedi du mois – Église Saints Jean et Nicolas, rue de Charleroi, à 15h30 – Rens. Béatrice GERVASONI (0) 472 950 946

1430 REBECQ : 2^e lundi du mois chez Guy ELIAT, Grand Place 28, à 17h30 suivi de la messe. Rens. (0) 67 63 86 88

3890 ELLEZELLES : 1^{er} samedi du mois chez Luc ROGGE, rue Notre Dame 35, à 9 h – Rens. (0) 68 54 22 24

6220 FLEURUS : dernier mercredi du mois – Église Saint Joseph, Chaussée de Gilly 124, à 17 h suivi de la Messe – Rens. Mario BARBIERI (0) 71 40 49 41

6700 ARLON : dernier lundi du mois – Église du Sacré Cœur, rue des déportés, à 16 h suivi de la Messe – Rens. Mme HENRION (0) 63 22 79 45

6800 LIBRAMONT : 4^e jeudi du mois à la Communauté St Jean, rue des Dominicains 15, à 14 h suivi de la Messe – Rens. Richard LABBÉ (0) 61 46 63 67

6830 BOUILLON : 2^e vendredi du mois – Église Saint Pierre et Saint Paul, à 14 h suivi de la Messe – Rens. Richard LABBÉ (0) 61 46 63 67

7100 LA LOUVIÈRE : 3^e lundi du mois – Église Saint Joseph, Place Maugrétout, à 9 h suivi de la Messe – Rens. G et MC van den DRIESSCHE (0) 64 54 92 29

7522 BLANDAIN : 2^e vendredi du mois à la Chapelle Notre Dame de La Merci, rue Edmond Richard, à 16 h suivi de la Messe – Rens. JM van BASTELAER (0032) (0) 69 35 10 29

7522 BLANDAIN : Tous les mardis 1 rue Edmond Dewulf, à 14 h – Rens. JM van BASTELAER (0032) (0) 69 35 10 29

SUITE des Cénacles réguliers en France (par département)

Si vous souhaitez que le Cénacle régulier auquel vous participez figure dans le prochain bulletin, veuillez en informer le secrétariat.

La totalité des Cénacles recensés figure sur le site du MSM.

(14) ST GABRIEL BRECY : 1^o et 3^o jeudi du mois (sauf vacances scolaires) chez Mme de KERROS 31 rue du Moulin à 17h45. Rens. 06 12 43 58 51

(21) DIJON : dernier dimanche du mois chez Mme MATHIEU à 17h. Rens. 06 33 03 70 30

(29) AUDIERNE : Tous les jeudis chez Mme PORSMOQUER à 14h30. Rens. 02 98 70 23 38

(29) PLOUESCAT : dernier mercredi du mois chez Mme MAROT 1 cité Prat Dual à 10h. Rens. 02 98 69 80 57

(33) TIZAC DE CURTON : 1^o samedi du mois (sauf août) chez M. et Mme ESPIARD Domaine de l'Agapé 1 Le Bourg Nord à 16h. Rens. 05 57 25 92 42

(43) LE PUY EN VELAY : 1^o samedi du mois (sauf août) à la Chapelle de la Providence, 4 bd Dr André Chatemesse à 14h15 suivi de la Messe. Rens. Mme BENEZIT 06 11 23 10 31.

(56) STE ANNE D'AURAY : dernier mercredi du mois à la Basilique, chapelle de l'Immaculée à 17h suivi des Vêpres et de la Messe. Rens. M. VILOLO 02 97 57 59 65

(62) BOULOGNE SUR MER : 2^o lundi du mois chez Mme MARTEAUX 7 square Marivaux Résidence les Morins à 15h. Rens. 03 21 31 19 34

(62) EQUIHEN PLAGE : dernier jeudi du mois à l'église paroissiale St Pierre à 15h. Rens. 03 21 31 27 84

(69) LYON : 2^o samedi du mois à l'oratoire de l'église du Sacré-Cœur 89 rue Antoine Charial (3^o) à 15h45. Rens. Mme BASSO 06 22 49 16 45

(74) ANNECY LE VIEUX : 3^o lundi du mois (sauf modifications et juillet-août) à l'église St Laurent (chapelle au fond à gauche) à 14h. Rens. 06 37 72 56 35

(972) SAINT ESPRIT : Tous les samedis au presbytère (salle St Paul) à 15h. Rens. Mme Agnès

(974) BERIVE : 2^o lundi du mois à la Chapelle du Bx Frère Scubilion à 15h30. Rens. Mme ESPERANCE 02 62 38 93 26

(974) LE TAMPON : 1° samedi du mois chez Mme TURPIN 163 Chemin Jean Baptiste Huet, Petit Tampon. Rens. 02 62 27 37 50

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

MARS 2018

Samedi 3 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 9 : (91) CORBEIL à l'église St Etienne rue Paul Doumer à 15h suivi de la Messe. Rens. M DUQUESNE 06 52 53 40 39

Lundi 12 : (83) TOULON Église St Vincent de Paul (Montety) 11 bd Commandant Nicolas à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 83 86 93 77.

Mardi 13 : (84) BOLLÈNE Chapelle rue du St Sacrement à 15h suivi de la Messe. Rens. 06 19 23 45 09.

Mercredi 21 : (75) PARIS au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 23 : (71) AUTUN à la Maison St Antoine rue Lauchien Le Boucher à 15h suivi de la Messe. Rens. 03 85 86 33 17

Samedi 24 : (89) SENS Famille Missionnaire Notre Dame 105 rue Victor Guichard à 10h suivi de la Messe. Pique-nique et après-midi jusqu'à 16h. Rens. 03 55 67 47 56

AVRIL 2018

Samedi 7 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la messe. Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 11 : (75) PARIS au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 13 : (64) BIARRITZ à l'église St Martin à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme CARBONNIÈRE 05 59 70 21 54

Samedi 14 : (64) PAU à l'église St Michel à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme INSALACO 05 59 82 09 70

Dimanche 15 : (65) LOURDES à l'oratoire des Clarisses à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DEROUEN 06 74 39 76 98

Lundi 16 : (32) AUCH à la Maison Diocésaine 13 rue du Dr Samalens à 15h suivi de la Messe. Rens. Père D. DALLA BARBA 05 62 61 91 61

Mardi 17 : (12) ONET LE CHÂTEAU à la Chapelle St Martin de Limouzé à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme PEYRICHOU 06 69 02 81 82

MAI 2018

Mardi 1° : (05) NOTRE DAME DU LAUS au Sanctuaire. Messe à 10h30 ; Pique-nique tiré du sac ; Cénacle à 14h30. Rens. M. FACHE 04 92 51 26 31

Mercredi 2 : (73) BELMONT RAMONET à l'Abbaye de La Rochette à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme GREGOT 04 74 33 68 86

Jeudi 3 : (74) ANNECY à l'église Ste Bernadette 22 av d'Albigny à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme BETRIX 06 37 72 56 35

Vendredi 4 : (25) PONTARLIER à l'église St Pierre rue de Besançon à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme TISSOT 06 78 17 52 89

Samedi 5 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Du lundi 7 au dimanche 13 :

Cénacles en BELGIQUE et dans le NORD DE LA FRANCE (voir p. 43)

Mercredi 16 : (75) PARIS au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 25 : (83) COTIGNAC au Sanctuaire Notre Dame de Grâces à 15h, suivi de la Messe. Rens. Fr. JEAN-STÉPHANE 06 52 71 63 28

Samedi 26 : (06) NICE à la Paroisse Marie Immaculée ND du Port à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme ASSAUD 04 93 55 24 73

Dimanche 27 : (13) MARSEILLE à la Basilique du Sacré Cœur 81 av du Prado à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme DARIETTO 04 91 44 41 92

JUIN 2018

Samedi 2 : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Vendredi 15 : (63) COURNOLS à l'Abbaye Notre-Dame de RANDOL à 15h suivi de la Messe. Rens. Mme LARPENT 04 73 93 73 24

Samedi 16 : (43) LE PUY EN VELAY à la Chapelle Maison de la Providence Bd Chantemesse à 14h15 suivi de la Messe. Rens. M CHEVALIER 06 80 76 70 41

Dimanche 17 : (71) PARAY LE MONIAL au Monastère des Dominicaines 40 av de Charolles à 14h suivi de la Messe. Rens. Mme MAJTENY 03 58 42 08 02

Mercredi 20 : (75) PARIS au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Du DIMANCHE 24 AU SAMEDI 30 : Retraite internationale des prêtres du MSM à Collevaenza Inscriptions au Secrétariat. Tout prêtre peut venir. Nous prenons en charge ses frais s'il y a besoin.

SEPTEMBRE 2018

Samedi 1^o : (75) PARIS à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil Chapelle Ste Bernadette à 16h suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 19 : (75) PARIS au Monastère de la Visitation 68 avenue Denfert

Rochereau à 14h30 suivi de la Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Cénacles avec le Frère FRANÇOIS

MAI 2018

Mardi 15 : (56) ARRADON Chapelle ND du Vincin à 14h30 suivi de la Messe.

Samedi 19 : (85) ST LAURENT SUR SÈVRE Chapelle des Montfortains à 14h30 suivi de la Messe. Rens. Mme CLAVEREAU 02 41 70 73 38

À NOTER !

NEUVAIN DE PRIÈRE POUR LES PRÊTRES

à Notre-Dame des Victoires (75002)

du 21 au 29 juin 2018,

en présence des reliques du St Curé d'Ars les 23 et 24.

Le MSM sera sur place et animera le chapelet de 15h30 (jour à préciser).

Venez nombreux prier pour vos prêtres ! Rens. 06 44 17 30 92

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire. Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires.

L'offrande pour la Messe *est entièrement reversée au prêtre qui célèbre*. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement**. Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe ; 17 € / Neuvaine : 170 € / Trentain grégorien : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +